

Nam

**NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE** 

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires

N° 01 - 02 | janvier - février 2016

Paraît 6 fois par année
43^e année - Fr. 5.-



RAPPORT ANNUEL DE LA BLA
La capacité à mettre en place une mobilisation rapide pages 8-9

Conseil fédéral
Guy Parmelin
au DDPS

13

A la tête de l'armée
QUI commande
QUOI en 2016

14-15

Ticino
La Svizzera è
ancora sicura?

25

Champagnac d'or **Une perle...**

Lors du Grand prix du maire de Champagnac samedi 19 décembre 2015, une distinction «Out of Control» a été décernée au Commandant de corps Aldo Schellenberger, le commandant des Forces aériennes pour une citation parue dans le quotidien 24 Heures: «Ma relation avec la langue française est la même qu'avec ma femme. Je l'aime beaucoup, mais je ne la maîtrise pas du tout». Sympa non!



Ecole

Militaires suspendus

Huit élèves d'une prestigieuse école militaire américaine ont été suspendus après avoir posé dans une tenue rappelant celle du Ku Klux Klan. Les étudiants habillés tout de blanc avait été photographiés la tête recouverte d'une taie d'oreiller, percée de deux trous pour les yeux. Les photos rendues publiques sur le réseau social ont été qualifiées d'«offensantes et perturbantes» par le président de l'université militaire, qui a ordonné une enquête.

Secrétaire générale du DDPS

Le Conseil fédéral nomme Nathalie Falcone

Le Conseil fédéral a nommé la Vaudoise secrétaire générale du Département fédéral de la défense à partir du 1^{er} février 2016.

L'équipe de Guy Parmelin s'agrandit. Le nouveau conseiller fédéral a en effet engagé la Vaudoise Nathalie Falcone-Goumaz au poste de secrétaire générale de son Département de la défense, de la protection de la population et des sports. L'ancienne vice-présidente de l'UDC Vaud prendra ses fonctions le 1^{er} février.

Nathalie Falcone travaille depuis plus de vingt ans au sein de l'administration fédérale. Elle a rejoint le Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie en 1992 comme collaboratrice scientifique avant d'y reprendre la fonction de secrétaire générale suppléante à partir de fin 1994, souligne un communiqué.

Après son arrivée dans le Département de l'économie en 1996, elle a occupé le poste de secrétaire générale suppléante du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche dès 1998, est-il encore précisé. La Vaudoise a également été la déléguée du Conseil fédéral chargée de l'introduction d'un système unifié de gestion électronique des affaires au sein de l'administration fédérale.



Nathalie Falcone a aussi porté les couleurs de son parti comme candidate à la Chancellerie fédérale en 2007 pour succéder à la radicale Annemarie Huber-Hotz. Elle avait alors échoué au profit de la PDC Corina Casanova.

La Vaudoise a aussi été vice-présidente durant 13 ans de l'UDC Vaud. Elle a cédé cette fonction en 2012 à Fabienne Despot, mais a fait partie du comité de campagne pour les élections fédérales d'octobre 2015. Originaire de Villarzel (VD), Nathalie Falcone est licenciée en lettres de l'Université de Fribourg. Elle succède au département de la Défense à Brigitte Rindlisbacher, qui prend une retraite anticipée. cht - 24 heures

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



fidexaudit sa
chemin de momex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE



Membre indépendant de

EuraAuditInternational

artgraphic cavin sa

PANTONE® VERT TENDRE

LES COULEURS DE LA VIE...

www.imprimeriecavin.ch

1^{re} imprimerie suisse à avoir obtenu la marque Imprim'Vert
Certifiée FSC depuis 2007

Sommaire

Photo de première

Six mois après son entrée en fonction, le chef de la Base logistique de l'armée, le divisionnaire Thomas Kaiser, a réuni à Berne ses 350 cadres moyens et supérieurs ainsi que 120 invités.

Or donc... 4

Vraiment nouvelle, l'Année 2016?

La chronique de MMG 6

Les mots historiques de grands hommes et femmes foisonnent. Certains resteront gravés à jamais dans les mémoires.

La chronique fédérale 7

Le Parlement et le Conseil fédéral sont en place pour la nouvelle législature. Et les grands dossiers sont de retour.

Les grands rapports 10

A Romont, rapport du commandant de la Région territoriale 1, le divisionnaire Roland Favre.

Les grands rapports 11

A Thoun, rapport du commandant de la Formation d'application de la logistique, le brigadier Guy Vallat.

Bilan au DDPS 12

Le conseiller fédéral Ueli Maurer s'est félicité d'avoir réussi à redresser la tendance et à avoir stoppé les coupes dans le budget de l'armée.

Assemblée fédérale 17

Les présidents de cette 50^e législature.

Sécurité 19

Deux outils stratégiques: un système de renseignement et une armée, par le Br Denis Froidevaux.

Promotions 21

159 sous-officiers supérieurs ont été promu à Sion.

Avec l'ASSO 27

Avec les sections de l'ASSO Vaud et du Val-de-Travers.

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Parmelin, l'enchanteur



On ne l'attendait pas et voilà qu'il entre au panthéon politique par la grande porte, laissant loin derrière lui ses rivaux mordre la poussière après trois petits tours de piste... Belle leçon de l'histoire, pour ce viticulteur qui ne voulait pas prendre le château Saint-Maire, siège du Gouvernement vaudois, et qui gagne presque sans coup férir le Saint Graal fédéral!

Les lansquenets de Zurich, qui poussaient leur héraut zougais, grand stratège de la finance internationale, en sont pour leurs frais. Et leurs alliés de la ligue des Tessinois aussi. Les Romands et le bon sens ont finalement gagné cette bataille de reconquête. Il faut s'en réjouir, même si certains compatriotes de l'arc lémanique boudaient en qualifiant le nouvel élu de candidat «le moins inadéquat».

Équilibré, retenu et sagace, Guy Parmelin peut en toute bonne conscience savourer ces instants magiques et oublier ces petites phrases assassines frappées au coin de la jalousie. Avec lui, le canton de Vaud récupère le siège laissé vacant par le flamboyant Jean-Pascal Delamuraz; une traversée du désert de 17 ans, que ni le grand vieux parti ni le camp rose-vert n'ont réussi à écourter.

C'est un signe des temps, que la campagne place un champion du terroir bursinois au pinacle politique. Chapeau! Guy Parmelin. Après une décennie de guerre des tranchées entre UDC d'opposition, centre mou et gauche instable, le Conseil fédéral va peut-être enfin retrouver une ligne consensuelle, ne plus gérer au coup par coup mais gouverner.

Ce ne sont pas les grands défis qui manquent. Assurances sociales, réfugiés, économie, finances, transports, sécurité: il faut une solide équipe aux commandes du pays! En reprenant le Département de la défense, Guy Parmelin n'aura pas la tâche aisée. Son prédécesseur lui laisse un chantier rocambolesque et déboussolant, jonché d'inachevés et de ratés. On aura tout vu: les vélos à prix d'or, les avions virtuels de combat et maintenant la rénovation des vieux camions Douro, qui «pue la combine jusqu'au ciel» pour reprendre en substance les termes d'un conseiller national UDC lui-même.

A ce bilan plutôt chagrin s'ajoutent les affaires du Service de renseignement, l'accouchement aux forceps du projet DEVA et un quarteron de squelettes dans les placards du Pentagone bernois. Bref! Les carnets du major M. ont laissé des traces douloureuses. Et la mission du nouveau chef du DDPS consistera d'abord à recoller les pots cassés, en concrétisant la restructuration de l'armée, en gagnant la référendum sur la nouvelle Loi sur le renseignement et en relançant, sur des bases saines, la procédure d'évaluation d'un nouvel avion de combat pour 2022.

Beau programme! D'autant que ses amis politiques ne vont pas nécessairement lui mâcher le travail. C'est peut-être d'ailleurs au sein de son propre parti que les pressions et les attaques seront les plus fortes. L'armada zurichoise ne relâchera pas son étreinte. Elle aime mettre les troupes au pas cadencé et il faut un mental d'acier pour résister aux injonctions du baron Christoph de Herrliberg.

Le septième Sage aura décidément besoin de tout son sens des réalités pour faire face, garder la tête froide et redonner à notre armée une ligne directrice claire. Sous ses dehors bonhommes, Guy Parmelin cache par bonheur une solide force de caractère et une ouverture sur le monde qui font de lui l'élu le mieux à même de défendre et promouvoir l'intérêt général. Tous nos vœux de succès l'accompagnent!

José Bessard

Achats d'armes

Plus nombreux

Les Suisses achètent toujours davantage d'armes. Au regard de 2014, les demandes de permis d'acquisition ont augmenté en moyenne en 2015 de 20% dans douze cantons. Vaud se trouve en tête de liste: leur nombre est passé de 2427 à 4200. Cette hausse de 70% s'explique par un climat général d'inquiétude et une peur croissante des cambrioleurs, a déclaré Pierre-Olivier Gaudard, chef de la division prévention de la criminalité à la police vaudoise. Il s'est exprimé dans l'émission 10vor10 de la télévision alémanique SRF. Le Conseil fédéral estime à quelque deux millions le nombre d'armes à feu en la possession de particuliers. Depuis le 12 décembre 2008, toute nouvelle acquisition légale est recensée, mais il n'existe aucune obligation pour les anciennes. Résultat: la densité d'armes en Suisse est une des plus importantes au monde.

Australie

Commande pour Pilatus

Pilatus a décroché une grosse commande en Australie. Le fabricant aéronautique établi à Stans livrera aux forces aériennes de l'armée australienne 49 appareils d'entraînement à turbopropulseur PC-21 entre 2017 et 2019. La commande comprend également des simulateurs du matériel d'entraînement ainsi que des services de maintenance. La part de Pilatus se monte à près de 800 millions de francs, un montant correspondant quasiment au chiffre d'affaires d'une année, a précisé à l'ATS Oscar Schwank, le président du conseil d'administration de Pilatus.

(Pour votre publicité- lire en page 5)

Ruag

Tenir compte des régions

Le groupe technologique d'armement Ruag est appelé à tenir compte des différentes régions et de la politique industrielle du pays, et devra aussi renforcer son engagement en matière de recherche et de développement. Le Conseil fédéral a adopté le 18 décembre 2015 les objectifs stratégiques pour la période 2016 à 2019. Le groupe devrait collaborer autant qu'actuellement avec le Département fédéral de la défense et d'autres services administratifs de la Confédération.

(Pour votre publicité- lire en page 5)

Vraiment nouvelle, l'Année 2016?



Or donc voilà que l'Année Nouvelle est arrivée. Vraiment nouvelle ce 2016? Oui, certes, le millésime a changé et chacune et chacun d'entre nous a enregistré une unité supplémentaire au compteur de sa vie. Mais à bien y regarder, peu de changements...

Au plan international, les actes de barbarie commis par l'Etat islamique se poursuivent. S'intensifient même, se multiplient aux quatre coins de la planète. En Afrique hier, en Asie avant-hier, en France... des tragédies auxquelles on doit, hélas, ajouter des heures d'insécurité collective comme viennent d'en connaître, à la Saint-Sylvestre, plusieurs villes d'Allemagne.

Au plan international toujours, après les flux migratoires impressionnants de quantité, émouvants de naufrages, à l'origine de profondes et criardes divisions au sein de la vieille Europe, créateurs de tensions sociales comme de honteuses récupérations politiques - y compris dans notre pays, vient maintenant le temps de l'intégration de ces centaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes que des situations de guerre ont jeté, tout au long de notre été caniculaire, sur les routes maritimes et terrestres de l'exil.

Au plan international encore, notre voisine la République française a été doublement meurtrie l'an dernier. Mais le triste spectacle qu'offrent les dirigeants de cette même République - devrait-on dire de ce Royaume? laisse l'observateur sans voix. Voilà que Président et Ministre se contredisent à propos de la déchéance de la nationalité française. Et voilà qu'après un demi-siècle d'échecs d'intégration, l'Hexagone ferme ses frontières et se déclare en guerre.

Mais il serait temps de se souvenir de cette parole de Jésus-Christ: «Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil?»(*) Où est-elle donc, cette poutre helvétique? Elle se cache dans un subtil mélange de menaces et de risques que la Suisse courrait, un mélange savamment entretenu par la plus grande formation politique du pays. Elle se cache dans le référendum «L'Alliance contre l'Etat fouineur» qui a abouti avec plus de 67 000 signatures déposées le 14 janvier dernier. Elle se cache

dans des organisations militaro-civiles qui prônent le retour d'un instrument de défense datant du temps de la Guerre froide et empêchent ainsi le juste développement de notre Armée.

Donc, entre 2015 et 2016, guère de changements? Si, peut-être. Quelques lueurs d'espoir qui ont pour nom le nouveau Chef du Département de la Défense, la nouvelle Secrétaire générale de ce même DDPS... (A eux deux d'ailleurs, nos félicitations et nos vœux de succès). Mais à eux seuls, ils n'y arriveront pas. Ils ont besoin d'un large soutien populaire.

Et ce sera alors l'occasion de se souvenir du tout récent message du Conseiller d'Etat genevois Pierre Maudet: «La sécurité n'est pas quelque chose de négociable, c'est la première garantie de nos libertés et nos libertés ne sont pas, elles non plus, négociables.» Et d'ajouter: «Je souhaite que l'année 2016 soit une année qui connaisse un regain de civisme, une réflexion individuelle, une responsabilisation - car l'Etat ne peut pas tout faire». (**)

L'année 2016 pourrait être celle d'une politique sécuritaire suisse pertinente et justement adaptée aux risques d'aujourd'hui, celle de l'aboutissement du projet DEVA (développement de l'armée), celle du lancement des études pour un nouvel avion de combat, celle d'une confiance retrouvée dans les Services de renseignement de la Confédération, celle de forces de police formées et équipées pour répondre à des formes de menaces que personne ne souhaite connaître dans notre pays, celle enfin d'un civisme intelligent où la sécurité est l'affaire de tous.

Alors peut-être, l'année 2016 pourrait être nouvelle. Bonne Année!

Jean-Luc Piller

(*) Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu chapitre 7, versets 3 à 5

(**) Extraits de l'allocution du Conseiller d'Etat Pierre Maudet prononcée lors de la «Rentrée de l'An de l'Académie de police de Savatan», Lavey-les-Bains, mardi 12 janvier 2016

Réforme de l'armée

Ralliement des sénateurs

Le Parlement pourrait boucler la réforme de l'armée en mars 2016. La commission de la politique de sécurité du Conseil des Etats propose d'éliminer toutes les divergences avec le National. L'armée devrait ainsi bénéficier d'un plafond quadriennal de 20 milliards de francs et la troupe effectuer six cours de répétition de trois semaines. Elle estime que six cours sont nécessaires pour que les performances et la capacité d'engagement des hommes soient

garanties. En outre cela permet de maintenir le haut niveau d'instruction requis étant donné les progrès technologiques.

Avec la réforme les soldats devront effectuer du service pendant douze ans après une école de recrues de 18 semaines. Elle devrait entrer en vigueur en 2018 et vise à combler les lacunes observées, notamment dans l'instruction depuis le dernier bouleversement intervenu en 2004 avec Armée XXI.

Nam

NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires
et Organe officiel des Associations et
sections de Suisse romande et du Tessin,
de l'Association suisse de sous-officiers

Parution: 6 fois par an
avec quatre numéros doubles

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:
Revue **Nam** - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: namjhs@bluemail.ch
Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:
adj sof Jean-Hugues Schulé

Prix de vente
Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP
Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**
1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ
Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-
Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%
Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Procédé d'impression: Format:
Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

Encarts:
Offre sur demande.

Impression:
Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37
1422 Grandson

**Merci de communiquer
vos changements d'adresse à:
namjhs@bluemail.ch
ou par courrier, la Poste ne
nous indiquant plus
les changements d'adresses.**

Adressage et expédition:
BVA Lausanne

Les parutions de la revue **Nam**
«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798
1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3, N° 4/5, N° 6, N° 7/8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière
rédactionnelle.

Avec vous en 2016 Pour la 43^e année!

Quel bail! Nous voilà lancés pour une nouvelle année avec vous, chères lectrices et chers lecteurs, amis et fidèles soutiens.

Tout d'abord un grand merci pour votre apport à **Nam**. Année après année vous êtes fidèles et vous soutenez «Notre armée de milice» avec générosité et intérêt. **Nam** s'efforce d'être le reflet le plus complet de ce qui se passe au DDPS et aussi dans les Associations et sections de sous-officiers. Les décisions politiques importantes et des Chambres fédérales touchant la Défense nationale et son armée sont aussi publiées dans nos colonnes.

En ce début d'année 2016, nous sommes très heureux une nouvelle fois de vous présenter en pages intérieures le tableau: «Qui commande quoi en 2016». La chronique «ASSO - La vie des sections» pourrait être plus garnie et chacun le sait nos colonnes sont ouvertes à tous, n'hésitez pas, faites-nous part de vos idées, de vos commentaires et de vos activités. Le lien entre nous tous doit être renforcé et cela donnera un peu plus de couleur dans la partie rédactionnelle du journal.

A la tête de l'armée un nouveau chef: Le Conseiller fédéral Guy Parmelin (né le 9 novembre 1959) élu le mercredi 9 décembre 2015. Il succède au Conseil fédéral à Eveline Widmer-Schlumpf qui se retirait après huit années d'une mission remplie avec dynamisme et volonté.

«C'est avec une profonde émotion et un immense respect que je vais aborder ce mandat en ayant constamment devant les yeux l'intérêt du pays tout entier». Puis le conseiller national UDC vaudois a accepté son élection au Conseil fédéral.

Le DDPS, Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, retrouve à sa tête un Vaudois après les passages remarquables de Georges-André Chevallaz 1980-1983 et Jean-Pascal Delamuraz 1984-1986 qui étaient de ferments soutiens à **Nam**.

Alors bonne chance M. le Conseiller fédéral et succès dans vos activités et importants travaux laissés en héritage... par votre prédécesseur Ueli Maurer chef de ce Département de 2009 - 2015.



Qui dit nouvelle année, dit aussi changement d'importance: En effet, le compte de chèque postal de **Nam** change, une petite révolution est en train de s'amorcer dans le trafic des paiements helvétiques. La Suisse adopte la norme européenne SEPA (Single Euro Payments Area) qui deviendra la règle dans plus de trente pays. Harmonisation oblige, le consommateur verra disparaître, dès 2018, les bulletins de versements (BV) rouges et oranges, ainsi que les cinq autres sortes de justificatifs.

Pour Nam la nouvelle appellation sur le BV est la suivante:

Association de la revue
Notre armée de milice
Journal **Nam**
1401 Yverdon-les-Bains
CH38 0900 0000 1486 6108 0
Compte: 14-866 108-0
Merci d'en tenir compte lors de vos prochains versements
L'abonnement annuel est toujours de 44 francs et l'abonnement de soutien de 60 francs.
Merci d'avance aux fidèles abonnés et abonnés qui souvent arrondissent généreusement d'un don leurs versements.

Vous trouverez en page 16 une formule pour une publicité. Comme vous le savez **Nam** est toujours dans les chiffres rouges et si vous pouviez nous aider en publiant une ou des annonces, cela allégerait passablement notre découvert.

Merci de votre précieuse aide et avec nos meilleures salutations.

Adj sof Jean-Hugues Schulé

ESCA

25 sous-officiers de carrière

C'est dans un cadre solennel que 25 nouveaux sous-officiers de carrière ont terminé hier leur formation à Herisau. Parvenus au terme d'une formation de base de deux ans, ils exerceront leur activité dans le domaine de l'instruction aux recrues et aux cadres.

Après avoir achevé avec succès le stage de formation de base (SFB) à l'École de sous-officiers de carrière de l'armée (ESCA), les sous-officiers de carrière provenant de différentes armes ont reçu leur diplôme.

A cette occasion, 22 d'entre eux ont également été promus au rang d'adjudant sous-officier. Le brigadier Heinz Niederberger, commandant de l'ESCA, leur a adressé ses félicitations dans le cadre d'une cérémo-

nie solennelle organisée à l'église réformée d'Herisau. De nombreux invités du monde politique, de l'économie et de l'armée étaient présents à cette cérémonie.

Pendant le stage de formation de base (SFB) de deux ans, les sous-officiers acquièrent le savoir nécessaire pour assurer la conduite et l'instruction militaire dans les écoles de cadres et de recrues de l'Armée suisse.

Des nêfles

Les férus d'histoire le savent bien. Les mots historiques de grands (et moins grands aussi!) hommes et femmes foisonnent. Certains de ces mots resteront gravés à jamais dans les mémoires comme le célèbre «Je vous ai compris» lancé par le général de Gaulle le 4 juin 1958 du balcon du Gouvernement Général d'Alger et qui, aujourd'hui encore est sujet à polémique.

Un autre mot qui ne manque pas de panache est le «Ich bin ein Berliner!» prononcé par le Président Kennedy le 26 juin 1963 (il sera assassiné cinq mois plus tard le 22 novembre de la même année) devant le mur de Berlin fraîchement érigé. Là aussi le mot est sujet à la polémique car certains prétendent que le Président avait voulu dire qu'un jour, chacun pourra dire qu'il était fier d'être berlinois et non que lui-même se sentait berlinois. Mais pour les francophones le mot historique le plus célèbre est celui prononcé par le général Cambronne, fidèle parmi les fidèles de Napoléon, lors de la bataille de Waterloo le 18 juin 1815. Sommé de se rendre avec le dernier carré de la garde, il aurait répondu selon les uns «La garde meurt, et ne se rend pas.» Selon les autres il aurait simplement répondu avec un mot de cinq lettres débutant par «m» et qu'on interdit aux enfants! Là aussi la vérité historique ne sera sans doute jamais établie avec la dernière des certitudes. Mais le célèbre mot historique de cinq lettres attribué au général Cambronne ne détient pas le record de la concision.

Un autre général, Mc Auliffe, commandant la 101^e division aéroportée US assure la défense

de Bastogne lors de la contre-offensive allemande des Ardennes de décembre 1944. Encerclé par le 47^e corps blindé du général von Lüttwitz qui lui envoie le 22 décembre 1944 des émissaires pour qu'il dépose les armes. Le général Mc Auliffe fait répondre par écrit «Nutz.» Des nêfles. A l'allemand qui demande au porteur du message si cela signifie oui ou non, l'américain répond: Cela signifie «Allez au diable» A noter que certains traducteurs bien éduqués ont traduit «des nêfles» par «rien du tout» ou encore par «il n'en est pas question.» L'histoire finit bien car après un dernier assaut allemand le jour de Noël 1944, Bastogne tient le choc et est enfin libéré par la III^e armée US du général Patton.

Chez nous, les mots historiques de nos politiciens ou hauts-gradés ne sont pas légion. Certes, le général Guisan, lors de son rapport du Grütli a probablement fait une allocution historique qui a donné un véritable coup de fouet à notre volonté de défense. Le texte écrit original n'existe pas mais il est connu. L'événement au niveau suisse a été majeur mais il n'entre pas dans la catégorie des «mots» historiques. Enfin les deux mots historiques suisses indétournables que tout citoyen et toute citoyenne se doit de connaître sont, pour le premier, celui qu'aurait prononcé Arnold de Winkelried le 9 juillet 1386 à la bataille de Sempach en saisissant une poignée de lances autrichiennes «Prenez soin de ma femme et de mes enfants!»

Le second est celui prononcé à tous les vents par un prédécesseur de notre nouveau

Chef du DDPS monsieur le Conseiller fédéral Guy Parmelin: «C'est formidable!» Et en effet dans le cas de l'élection de Guy Parmelin au Conseil fédéral, l'adjectif «formidable» est parfaitement à sa place. Car c'est formidable de vivre dans un pays où un homme de la terre qui, sans être bardé de diplômes de je ne sais quelle université peut encore accéder aux plus hautes responsabilités de l'Etat. Et c'est également formidable que chez nous, un caporal puisse accéder au rang de Ministre de la Défense. Nul doute que jadis, dans le choix du caporal Parmelin, ses supérieurs se sont basés sur le Règlement de service 1933 art 64 qui énumère entre autre: «Dans le choix des sous-officiers, on considérera avant tout leur sérieux, leur bon esprit militaire et la confiance qu'ils inspirent. Il ne faut jamais se laisser éblouir par les apparences.» Or le nouveau Chef du DDPS inspire confiance et nul doute qu'il saura mener les affaires avec autorité et bon sens. Nul doute aussi qu'il saura, le moment voulu, dire aux fossoyeurs de notre armée de milice: des nêfles. Aussi bien dans la version anglaise que dans celle édulcorée de la version française. Et si son élection est formidable, l'adjectif doit être compris non dans le sens étymologique du latin formidabilis de formido: terreur, redoutable, mais bien le sens d'aujourd'hui «excellent, qui suscite l'admiration.» Et c'est justement ce que nous souhaitons à notre armée et à ses plus hauts responsables pour l'année 2016. Marie-Madeleine Greub



Formation supérieure des cadres de l'armée

La plus haute distinction

Avec l'obtention du certificat Recognised for Excellence 5-STAR, la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) confirme sa position parmi les institutions suisses de formation de premier ordre.

La Formation supérieure des cadres de l'armée a de nouveau fait l'objet d'une évaluation selon le modèle international European Foundation for Quality Management (EFQM). Cette évaluation 2015 a été menée par la fondation indépendante ESPRIX Excellence Suisse. Parallèlement à sa recertification, la FSCA a posé sa candidature pour l'ESPRIX Swiss Award for Excellence et a été officiel-

lement retenue parmi les nominés. La publication du classement final ainsi que la cérémonie de remise officielle des prix auront lieu le 10 mars 2016 au Centre de la culture et des congrès (KKL) de Lucerne.

L'évaluation ainsi que la nomination de la FSCA montrent que celle-ci a réussi à s'établir comme centre de compétences pour la formation au commandement et à se déve-

lopper en permanence. La FSCA fournit des prestations de pointe et peut tout à fait se mesurer aux meilleures organisations de formation nationales et internationales.

La FSCA est responsable de la formation au commandement et de l'instruction d'état-major des cadres de milice à partir de l'échelon unité, ainsi que de l'instruction des officiers et sous-officiers de carrière de l'armée. En tant que centre de compétences pour la formation militaire au commandement et la recherche dans le domaine des sciences militaires, la FSCA fournit l'essentiel de ses prestations en faveur de l'armée, en partenariat avec d'autres organes responsables de la coopération nationale en matière de sécurité, ainsi qu'avec des organisations de formation civiles. L'obtention du certificat Recognised for Excellence 5-STAR constitue donc également une reconnaissance importante de la formation militaire au commandement.

L'Ecole centrale (EC) à Lucerne et à Berne, l'Ecole d'état-major général (E EMG) de Kriens, l'Académie militaire (ACAMIL) rattachée à l'EPF de Zurich et basée à Birmensdorf, ainsi que l'Ecole des sous-officiers de carrière de l'armée (ESCA) à Herisau composent la Formation supérieure des cadres de l'armée.

Service civil

Le travail à l'alpage!

La présence des civilistes à l'alpage est un succès. Les exploitants sont heureux de bénéficier de ces appelés. Et l'expérience personnelle pour ces derniers est précieuse a relevé le 25 novembre 2015 l'organe d'exécution du service civil. «On vit tout simplement à un autre rythme, là-haut...» selon Thierry Weidmann, un civiliste du

Weinland zurichois. Comme lui ils sont nombreux à se lancer dans l'aventure. L'été dernier, l'organe d'exécution a enregistré 199 affectations et 12 346 jours de service accomplis à l'alpage. Les retours des exploitants étaient tous positifs et la demande importante, souligne la cheffe du projet, Anita Langenegger.

Au Parlement fédéral L'envol de la nouvelle législature

Maintenant que le Parlement et le Conseil fédéral sont en place pour la nouvelle législature, les grands dossiers reviennent sur le devant de la scène. Le Conseiller fédéral Guy Parmentier, nouveau chef du DDPS (lire l'éditorial), va devoir s'attaquer très vite aux brûlots laissés par son prédécesseur. Réforme de l'armée, loi sur le renseignement, avion de combat: où va-t-on, quels sont les enjeux? **Nam** fait le point avec plusieurs parlementaires, experts des questions de sécurité. Perspectives et conjectures.

«Je trouve un peu dommage qu'il n'y ait pas d'évaluation consistante des enjeux et des défis sécuritaires», regrette le conseiller national Pierre-Alain Fridez (PS, JU), membre de la Commission de la politique de sécurité (CPS), en pointant le rapport sur le Développement de l'armée (DEVA). «Concrètement j'observe toutefois un certain progrès, avec une diminution notable du nombre de militaires. On passe ainsi de 220 000 soldats actuellement à 100 000, plus une réserve de 40 000. Cela représente au final 80 000 soldats de moins.» «Cela dit, imaginer que dans les prochaines décennies éclate une guerre symétrique, avec une attaque de la Suisse par des moyens traditionnels tels que chars, troupes, avions, c'est véritablement quelque chose de sur-naturel! Si une telle guerre survenait, c'est toute l'Europe qui réagirait, ensemble.» Et de lancer: «Ce qu'il faut, c'est se préparer aux menaces d'aujourd'hui: terrorisme, criminalité transfrontalière, cyberattaques. Nous devons protéger la population et assurer la sécurité à l'intérieur du pays. Et ça, ce n'est pas la mission de l'armée mais celle de la police et des gardes-frontière.»

Indispensable renseignement

Contre toute attente, critique mais réaliste, Pierre-Alain Fridez ne partage pas du tout l'opinion de ses camarades socialistes et des formations de gauche qui ont lancé le référendum contre la nouvelle Loi sur le renseignement (LRens); loi sur laquelle la population votera cette année et dont l'entrée en vigueur, en cas d'acceptation, aura lieu au plus tôt en 2017. «Je crois que ce qui a été décidé par le Parlement tient la route», admet-il. «Les moyens du Service de renseignement de la Confédération (SRC) sont dépassés. Il ne peut quasiment rien faire. Par rapport aux risques actuels, ce n'est pas suffisant!» «Maintenant, si nous donnons plus de moyens, il faut également plus de contrôle. Ce que nous avons également décidé en instaurant une autorité indépendante de surveillance.» Et de conclure: «Pour la sécurité de tous, il a fallu réduire la liberté individuelle de quelques-uns. Le projet est équilibré.»

Le Conseiller national démocrate-chrétien valaisan Yannick Buttet (PDC, VS), lieutenant-colonel EMG, se dit lui aussi satisfait par la nouvelle mouture du projet DEVA: «C'est le maximum que nous pouvions obtenir. La population n'est pas prête à mettre plus de moyens et plus d'hommes pour l'armée.»

«Schwaab nous casse les pieds»

En ce qui concerne la nouvelle Loi sur le renseignement, il ne cache pas que «le référendum lancé par l'alliance de gauche est sidérant!» «Dans ce domaine, la Suisse n'est pas un point fort en Europe. Vu les menaces actuelles (attentats de Paris, Londres, etc.), il est important de donner davantage de moyens au SRC», s'exclame-t-il. «Schwaab nous casse les pieds avec sa protection des données. On préfère être protégés plutôt que nos données!» (Réd. CN Jean Christophe Schwaab, PS, VD).

«Pour celui qui n'a rien à cacher, il n'y a pas de problème. Pour le terroriste, c'est différent», reprend Yannick Buttet. «Le renseignement est indispensable. C'est aussi une force économique du pays. On a besoin de cette nouvelle loi.»

Le Conseiller aux Etats Jean-René Fournier (PDC, VS), membre de la CPS, observe tout d'abord que la proposition du Conseil fédéral concernant les cours de répétitions dans le cadre du projet DEVA, était de 5 cours de 2 semaines. Comme le Conseil national, «la commission des Etats voulait garder 3 semaines; 2 semaines sont trop courtes pour une formation crédible. Le Conseil national propose désormais 6 cours de 3 semaines. La commission des Etats devrait s'y rallier», note-t-il.

Jean-René Fournier est davantage préoccupé par la question du financement (20 milliards sur quatre ans). «DEVA permet à l'armée de faire une planification avec des moyens financiers connus. Il reste toutefois une incertitude: quel sera l'effet des programmes de stabilisation des finances fédérales?» Et d'avertir: «Il faudra contenir ces effets en ce qui concerne l'armée, pour qu'elle ne soit pas pénalisée par ce biais.»

Redessine-moi un avion

Reste la question ouverte du nouvel avion de combat. Nul n'est mieux placé que le Conseiller national (UDC, SH) Thomas Hurter, membre de la CPS et pilote de chasse, pour s'exprimer en connaissance de cause. La compétition sera d'autant plus vive qu'un quatrième jet, et non des moindres, y prendra part. Outre le Rafale français, l'Eurofighter du consortium européen et le Gripen suédois, le F-35 américain s'alignera sur le tarmac d'évaluation (lire **Nam** de décembre 2015). Au Parlement, la majorité est consciente de la nécessité de remplacer prochainement les F/A-18 vieillissants et toujours plus chers à l'entretien. Après le crash du Gripen en votation populaire, il faut soigneusement préparer le terrain, ne pas répéter les erreurs du passé mais convaincre et fixer un calendrier réaliste. «La procédure d'évaluation sera lancée en 2017», confie Thomas Hurter, «et le nouvel avion sera dans le programme d'armement 2022». Les tours de chauffe ont déjà commencé. José Bessard



Dans les rangs latins

Promotions dans le corps des officiers

Sélection d'officiers latins promus au 1^{er} janvier 2016 au grade de colonel EMG:

Leuthold Michael, Grandcour; Nobs Darius, Genève; Schaller Flavien, Monthey.

Au grade de colonel: Balmer Michel, Conthey; Della Santa Gianluigi, Bellinzona; Gilliéron Christophe, Morges; Guillaume Anne Sophie, Fribourg; Schneiter Heinz, Intragna; Vuillermet Yves, Fresens-Montalchez.

Au grade de lieutenant-colonel EMG: Agramelal Mehdi, Prévèrenge; Garnier Antoine, Lausanne; Rey Xavier, Versoix; Strickler Guy, Fribourg.

Au grade de lieutenant-colonel: Bart Sébastien, Chabrey; Bazzi Mario, Ascona; Bettex Stéphane, La Sarraz; D'Alessio Pascal, Bovernier; Finianos Karim, Gland; Grisanti Stefano, Vezia; Halter Urs, Muralto; Heim Jean-Philippe, Lausanne; In-Albon Sébastien, Bramois; Lüthi Jean-Jacques, Crémines; Mollard Yanick, Sornetan; Orange Denis, Rue; Quattropiani Samuele, Caslano; Stettler Aurelien, Bellinzona; Valloggia Flavien, Genève.

Au grade de major: Barthe Nicolas, Salavaux; Benoît Grégoire, La Chaux-de-Fonds; Bernardazzi Claude, Lugano; Bettini Nicola, Naters; Bydzovsky Pierre, Carouge; Carrara Fabio, Vezia; Cucho Florian, Estavayer-le-Lac FR; Gander Julien, Grandson; Genoni Giuliano, Rovio; Gyöngy Mattia, Minusio; Roch François, Perroy; Steiner Yannick, Cressier.

Rapport annuel de la BLA

La capacité à mettre en place une mobilisation rapide

Six mois après son entrée en fonction, le chef de la Base logistique de l'armée (BLA), le divisionnaire Thomas Kaiser, a réuni à Berne ses 350 cadres moyens et supérieurs ainsi que 120 invités issus du DDPS, de l'économie et du monde politique. Il est revenu sur le début de son mandat et a communiqué ses objectifs pour les années à venir. Garantir la logistique pour permettre une mobilisation rapide, fournir au quotidien des prestations fiables et efficaces et franchir avec succès le cap du développement de l'armée, voilà les facteurs importants à prendre en compte. Le président du Grand Conseil bernois Marc Jost, le conseiller aux Etats Alex Kuprecht, le divisionnaire Hans-Peter Kellerhals et le CEO Peter Galliker se sont exprimés au sujet des conditions-cadres politiques et économiques et des attentes de la clientèle envers la logistique.



Le Chef BLA, Divisionnaire Thomas Kaiser, s'adresse à ses cadres et ses invités.

Depuis son entrée en fonction le 1^{er} juillet 2015, le chef de la Base logistique de l'armée, le divisionnaire Thomas Kaiser, a déjà rendu visite à plusieurs centaines de ses 3200 collaborateurs répartis dans toute la Suisse. Il a constaté à tous les niveaux un grand engagement, de la ferveur et une grande propension à agir en faveur de l'avenir de la logistique. Près de 1200 réceptions et remises de matériel ont eu lieu dans les cinq centres logistiques de l'armée, 49 000 réparations de véhicules ont été effectuées, 4200 tonnes de linges ont été lavées, près de 4000 comptabilités de la troupe ont été révisées et 205 000 traitements médicaux prodigués. En outre, 380 interventions ont été menées avec succès dans le tunnel du Gotthard par le service du feu appartenant à la BLA.

Le chef de la BLA, le divisionnaire Thomas Kaiser, exige que l'on puisse également se fier à la logistique en cas d'engagements imprévus.

Les défis posés à la logistique et aux affaires sanitaires vont augmenter avec le dévelop-

pement de l'armée (DEVA). Le fait de pouvoir équiper à brève échéance 35 000 militaires mobilisés et de conserver la capacité à durer va encore accroître la collaboration entre les employés civils et les 16 000 membres de la brigade logistique. Ces prestations sont un standard depuis des années et les exercices annuels permettent de constater le niveau et les points à améliorer. Pour être encore plus efficace dans le cadre du DEVA, de nombreux exercices sont d'ores et déjà prévus en 2016.

Le divisionnaire Kaiser, qui a été commandant de la brigade logistique 1, souhaite accroître encore l'efficacité des processus et la polyvalence du personnel. Il faudra réussir à supprimer 250 postes et à réduire le budget de 130 millions de francs, comme exigé, sans renoncer aux prestations. L'armée, et la logistique en premier lieu, auront fort à faire avec situation actuelle en matière de menace. La logistique et les affaires sanitaires constituent la base du succès de l'armée lors d'engagements imprévus de soutien aux autorités civiles. Et le divisionnaire Kaiser de rappeler: «L'armée doit pouvoir compter sur sa logistique. Nous n'avons pas droit à des coup d'essais. Nous devons

répondre présents au pied levé.»

Le conseiller aux Etats Alex Kuprecht, membre de la commission de politique de sécurité CE, veut que les lacunes actuelles soient comblées et que la disponibilité soit accrue

Le conseiller aux Etats Alex Kuprecht a occupé le poste de président de la commission de politique de sécurité du Conseil des Etats de 2014 à 2015. Durant cette période, il a consacré au DEVA une bonne partie de son temps et de son énergie. L'équilibre entre les tâches et les finances est un sujet qui lui tient à cœur. Il ne veut pas que l'armée et la logistique doivent à nouveau payer un lourd tribut aux finances fédérales comme ce fut le cas lors de la dernière réforme. Selon lui, la troupe doit recevoir un équipement complet et pouvoir entrer en service en étant prête à l'engagement. Le politicien UDC est également convaincu que l'instruction de la troupe doit être améliorée et qu'elle doit connaître son lieu d'engagement. Il a passé en revue l'évolution de l'armée durant les deux derniers siècles et veut éviter que la situation prétendue calme ait des conséquences néfastes sur la troupe par le biais de mesures d'économie paralysant le système. Les lacunes de l'armée doivent être impérativement comblées et la disponibilité doit être accrue. En tant que parlementaire expérimenté, Monsieur Kuprecht rappelle toutefois que la réforme ne fera pas l'unanimité. Mais il est convaincu que la sécurité de notre pays doit prévaloir sur toutes les autres tâches, car seul un pays où règne la sécurité peut connaître la prospérité et des perspectives d'avenir.

Le divisionnaire Hans-Peter Kellerhals, commandant de la région territoriale 4, souhaite davantage de compatibilité avec le système de milice.

Le divisionnaire Hans-Peter Kellerhals est un «client» de longue date de la BLA. Il a bénéficié des prestations logistiques depuis plus de 20 ans en tant que commandant de bataillon, commandant d'école, commandant de brigade et commandant de la région territoriale 4. Bien que la tendance soit à une amélioration des prestations logistiques, le divisionnaire Kellerhals s'inter-



Parmi les invités, Madame la conseillère d'Etat Béatrice Métraux (VD).

(photos fdf)



Plus de 350 cadres et 120 invités à la caserne de Berne pour le rapport de la Base logistique de l'armée.

roge: tient-on compte du système de milice à toutes les étapes? «Je ne peux compter sur un milicien que trois semaines par an. Hors du service, c'est l'exercice de sa profession qui prime. Nous devons par conséquent être concis et apporter un soutien adapté à la clientèle tout en veillant à réduire en permanence le degré de complexité» a exigé Kellerhals. Les horaires de bureau standard, les processus changeant à court terme et la lourdeur bureaucratique ne rencontrent pas toujours la compréhension et entravent de manière disproportionnée le fonctionnement du système de milice. Le commandant de la région territoriale 4 a en outre attiré l'attention sur les conditions-cadres de la clientèle et a expliqué où il peut exercer son influence dans ce domaine en tant que commandant. Diriger, être sur place et tenir ses engagements sont ses leitmotifs.

L'esprit d'entreprise ainsi que des solutions simples et rapides constituent la recette du succès de l'entreprise Galliker Transport et de son CEO Peter Galliker.

Peter Galliker dirige l'entreprise familiale Galliker Transport qui en est à sa troisième génération de CEO. En 100 ans, cette entreprise de transport s'est muée en un prestataire logistique employant 2760 collaborateurs,



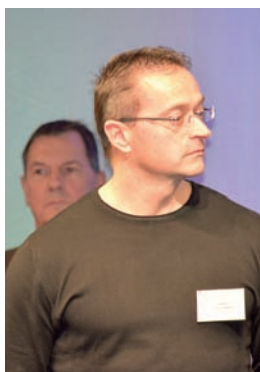
Le conférencier du jour, Peter Galliker, CEO Galliker Transport AG.

dont 2300 en Suisse. Très indépendante sur le plan financier, cette entreprise familiale a su mettre en œuvre des idées innovantes et anticiper les contraintes. L'augmentation constante du trafic, les restrictions imposées aux livraisons et les prescriptions écologiques ont fortement influencé le domaine des transports avec de grandes conséquences sur la planification. D'une pure entreprise de transport, l'exploitation familiale s'est transformé en un prestataire logistique en matière de santé, de véhicules

et de vivres. Peter Galliker résume la recette du succès de son entreprise de la manière suivante: «L'esprit d'entreprise, l'indépendance financière, des processus décisionnels rapides et des solutions simples, voilà ce qui caractérise l'essence de l'entreprise Galliker à tous les niveaux.»

La logistique est garante de la disponibilité opérationnelle aux yeux de Marc Jost, président du Grand Conseil bernois.

Marc Jost, président du Grand Conseil bernois et à ce titre représentant du canton hôte, a adressé les salutations du gouvernement bernois et a rappelé la valeur de la logistique et de l'armée dans la situation actuelle: «La situation en Europe et au niveau mondial est devenue opaque et compliquée. Les temps sont troubles. La Suisse n'est pas à l'abri d'une catastrophe humanitaire ou naturelle pouvant surgir à n'importe quel instant et à laquelle elle devra faire face avec ses propres moyens. Dans un tel cas de figure, les organisations d'intervention d'urgence, la protection civile mais également l'armée, devront assumer des tâches importantes. Et vous qui êtes en charge de la logistique, garantisiez en premier lieu la disponibilité opérationnelle de l'Armée suisse» a déclaré le Thounois Marc Jost.



Le chef BLA a distingué 10 collaborateurs dont, à gauche, Serge Blanc, du Centre Logistique de l'armée de Grolley et le capitaine Valerio Cereghetti, commandant du service d'intervention dans le tunnel routier Gothard. A droite, Marc Jost, Président du Grand Conseil du Canton de Berne.



Région territoriale 1

Les tâches multiples de l'armée

Commandant la Rég ter 1, le divisionnaire Roland Favre engage ses hommes à saisir les opportunités. Ils doivent apporter leurs soutiens d'une façon efficace, au bon moment, et avec des moyens adéquats. Incombant aux militaires, les missions sont variées; elles ne concernent pas seulement l'établissement de la sécurité, voire la protection de la population civile, mais aussi les aides nombreuses en cas de catastrophes naturelles.



Le col Marc-Alain Stritt salue le divisionnaire Roland Favre.

Vendredi 9 octobre, à Romont, quelque 400 officiers et sous-officiers supérieurs participaient au rapport annuel de ladite unité.

Des hôtes étrangers

Le colonel Marc-Alain Stritt prononçait une conférence; il a notamment travaillé en qualité d'attaché de défense à Madrid. Dans l'assistance, on reconnaissait un homologue allemand. Depuis août 2015, l'Oberstleutnant im Generalstab (lieutenant-colonel d'état-major) Peter Beschnidt est établi en Suisse; il oeuvre pour l'ambassade d'un pays voisin. Des haut gradés français avaient également fait le déplacement: le général de corps d'armée Pierre Chavancy (saint-cyrien 1980-1982 de la promotion Montcalm, gouverneur militaire de Lyon, officier de la zone de défense et de sécurité Sud-Est, commandant de la région terre Sud-Est); le colonel Marc Zwilling (chef de division au sein de l'état-major de la zone de défense de Lyon); le lieutenant-colonel Jérôme Feuillas (incorporé à l'armée de terre).

Deux personnalités civiles prenaient la parole, le conseiller d'Etat fribourgeois Erwin Jutzet et le secrétaire d'Etat aux migrations, Mario Gattiker (le dernier



Le div André Liaudat (à gauche) et le br Mathias Tüscher conversent avec le général Pierre Chavancy.

nommé estime que les problèmes migratoires touchant la Suisse doivent être résolus, de façon concertée, principalement au sein de l'Union européenne). Le commandant de corps André Blattmann faisait le point quant au projet de Développement de l'armée (DEVA). Le premier-lieutenant Basile Kohler dirigeait la Fanfare; les musiciens étaient issus de la Brigade blindée 1.

Officiers professionnels

Incorporé à la Rég ter 1, l'adjudant d'état-major Jean-François Croset s'occupe encore du «Secteur de coordination 12». En substance, un rédacteur de l'Administration fédérale donne cette description: «des sources du Rhône à son embouchure dans le Léman, chevauchant deux cantons, bilingue, le lieu est propice à l'installation de places pour le tir, la DCA, l'instruction et le service de garde».

Après des études entreprises à l'Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, le lieutenant-colonel Nicolas Winteregg (sécurité militaire) et le major Thomas Zeiter (Formation application Génie/sauvetage) ont tous deux obtenu un diplôme d'officier de carrière. A Romont, le divisionnaire Roland Favre mentionnait le



Le lt-col Nicolas Winteregg et l'attaché militaire allemand, le lt-col EM Peter Beschnidt.



L'adj EM Jean-François Croset. A droite, le col Marc Zwilling et le lt-col Jérôme Feuillas.

Bataillon d'aide en cas de catastrophe 34; le major Thomas Zeiter dirige cette troupe. Entre le 11 mai et le 5 juin 2015, les hommes ont pu collaborer avec 70 pompiers, 20 spécialistes des activités paramédicales, 6 médecins urgentistes et des membres de la police; d'autres soldats construisaient un téléphérique provisoire, ou assuraient des transmissions et une liaison, sur une longue distance, avec le système FIS HEER (Führungsinformationssystem Heer, un réseau interconnecté d'ordinateurs militaires). Le lieutenant-colonel EMG Louis-Henri Delarageaz commande le Bataillon d'aide en cas de catastrophe 1.

Dès le 20 juillet, à la vallée de Joux, les participants au cours de répétition approvisionnaient deux points d'eau au moyen de tuyaux reliés au lac. Six autres bassins étaient disposés entre Saint-Cergue et Provence; des hélicoptères de type «Super Puma» apportaient la masse liquide, qui provenait des lacs de Neuchâtel et de Joux.

Menés par le lieutenant-colonel EMG Sébastien Rouge, les soldats du Bataillon d'aide au commandement 21 s'activaient «intensivement pendant quatre semaines». «Ils installaient, et assuraient l'exploitation du quartier général de la Rég ter 1 dans un ouvrage souterrain classifié». Par la même occasion, les responsables testaient l'efficacité des sept emplacements des Etats-majors cantonaux de liaison territoriale.

P.R.

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: namjhs@bluemail.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danielle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres: François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction: sgt Francesco Di Franco.

Correspondant à Berne: José Bessard
Correspondant au Tessin: Franco Bianchi

Formation d'application de la logistique

La clé de l'institution militaire

Le ravitaillement, le transport, l'organisation de la circulation, la maintenance, le service sanitaire, l'utilisation des animaux: toutes ces tâches sont mises à disposition des décideurs qui oeuvrent pour la sécurité. Premièrement concernés, les logisticiens apportent des compétences indispensables à l'armée.



A gauche, le br Guy Vallat. En haut à droite, le br Thomas Süssli et le col EMG Bruno Häberli. En dessous, le div Andreas Stettbacher et le médecin Hermann Oberli.

Vendredi 20 novembre, le rapport annuel de la FOAP log se tenait à Thoune. Le brigadier Guy Vallat accueillait ses subordonnés, des officiers et des sous-officiers supérieurs. On remarquait encore plusieurs personnalités, issues des milieux de l'armée ou de la politique. Le président du Grand Conseil bernois Marc Jost prenait la parole.

Une excellente contribution

Le rédacteur du «Dictionnaire Robert» transcrit cette appréciation du général de Gaulle : «en respectant la logistique, le général Eisenhower mena jusqu'à la victoire la machinerie (...) des armées du monde libre». A la tête de la FOAP log, depuis le 1^{er} juillet 2015, le brigadier Guy Vallat semblait corroborer le propos. «Après cinq mois», disait le nouveau commandant, «j'ai été impressionné par la valeur du travail effectué. Le "vouloir faire opératif" nécessite un "savoir faire logistique". En comprenant ce principe, chacun parvient à se représenter le "rôle clé" qu'assument les logisticiens». Présents à Thoune, plusieurs cadres pou-

vaient démontrer le bien-fondé d'un tel argument. Ainsi, le colonel EMG Bruno Häberli œuvra autrefois en Bosnie-Herzégovine (vers la fin de l'année 2000); engagé en faveur de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, cet officier supérieur commandait des soldats volontaires, appelés «bérêts jaunes»; ils assuraient «les transports terrestres et aériens, la réparation et la maintenance des véhicules, le service postal ainsi que l'assistance médicale». Le brigadier Vallat se préoccupe encore de l'enseignement. Les responsables de ce secteur étaient présents au rendez-vous annuel. Le colonel EMG Dieter Baumann dirige l'«Ecole des officiers de la logistique», tandis que le colonel EMG Robert Zuber commande les «Stages de formation pour sous-officiers supérieurs (SF sof sup)». L'adjudant-chef Jean-Michel Martin a mené des jeunes gens qui effectuaient, à Thoune, le «Stage de formation pour chefs de cuisine». Le 20 novembre, l'adjudant-chef s'entretenait avec le lieutenant-colonel Heinz Berger. Vice-directeur de l'association

«Hôtel et Gastro formation», Heinz Berger juge très favorablement les travaux faits lors des périodes de service militaire; par la suite, la population civile en profite. Médecin-vétérinaire, le capitaine Hans Rudolf Richard agit pour une autre fraction de la FOAP log, le «Centre de compétence du service vétérinaire et animaux de l'armée».

J'avais un camarade

Hélas, si le service militaire apporte de grandes satisfactions, il n'est pas (de même que pour les autres activités civiles) exempt de dangers. Le brigadier Guy Vallat rendait un vibrant hommage au soldat de circulation Yanick Fehr (1994-2015), mort accidentellement le 3 août. Incorporé aux «Ecoles de circulation et transport 47», Yanick Fehr accomplissait son école de recrues. En présentant son rapport, le commandant de la FOAP log rappelait quelques problèmes récurrents, le déplacement de troupes et le remplacement du matériel. Les participants aux «SF sof sup» quitteront prochainement Sion, et s'établiront à Berne. Affectés au transport des hommes, des vivres, de l'équipement, voire du bétail, des véhicules de type «Mowag Duro» seront bientôt à bout de course.

Pour ce premier rapport de la FOAP log, dirigé par le brigadier Guy Vallat, d'autres officiers généraux étaient venus jusqu'à Thoune. Citons le responsable des Forces terrestres, le commandant corps Dominique Andrey; l'adjoint dans le domaine de l'ins-truction DEVA (Développement de l'armée) le divisionnaire Daniel Baumgartner (ce dernier se trouvait autrefois à la tête de la Base logistique de l'armée); le nouveau commandant de la Brigade logistique 1 (nommé le 1^{er} septembre 2015), le brigadier Thomas Süssli; le chef des affaires sanitaires, et médecin en chef de l'armée, le divisionnaire Andreas Stettbacher.

Vers la fin de la rencontre, le médecin Hermann Oberli prononçait une conférence. Ce praticien et enseignant a initié des «projets médicaux», notamment pour les habitants des Iles Salomon. Ceux-ci reçoivent des propositions d'aides variées, formation du personnel, échanges de points de vue, établissements d'infrastructures, etc. Féru d'histoire, le docteur Oberli recommande aux logisticiens le livre de l'analyste britannique Jonathan Dimpleby, «Destiny in the desert, the road to El Alamein, the battle that turned the tide of World War II» (2012). P.R.



Le div Daniel Baumgartner; le col C Dominique Andrey et le directeur des ressources humaines des FT, Walter Schneider; le lt-col Heinz Berger et l'adj-chef Jean-Michel Martin; le col EMG Dieter Baumann et le rédacteur en chef de l'ASMZ Peter Schneider.

Un plafond quadriennal de 20 milliards de francs **Le National force pour un budget militaire de 5 milliards**

Après l'avoir coulée en juin, la Chambre du peuple se penche une nouvelle fois sur cette réforme. Au cœur du problème: le budget.

La réforme de l'armée est relancée. Le National s'y est rallié début du mois de décembre dernier après avoir coulé le projet en juin. Pour sortir cette révision de loi de l'ornière, il l'a assortie d'une exigence financière: un plafond quadriennal de 20 milliards de francs. Le dossier retourne au Conseil des Etats.

L'UDC, qui plaidait pour une armée de 120 000 militaires et un budget de 5,4 milliards par an, a mis de l'eau dans son vin. Idem pour la gauche qui souhaitait se contenter de 80 000 soldats et de 4,4 milliards. Comme il y a six mois, ils n'ont pas réussi à imposer leurs vues.

Mais, cette fois, ils n'ont pas uni leurs voix pour rejeter la réforme, qui a passé la rampe par 142 voix contre 7 et 43 abstentions. L'UDC s'est finalement ralliée au projet alors que la gauche s'est largement abstenue.

Plafond de dépenses

L'enjeu principal demeurait les finances et les 5 milliards de francs par an réclamés par les Chambres fédérales pour l'armée. La majorité de droite pense avoir trouvé la parade en faisant adopter au Parlement, parallèlement à la révision de loi, un plafond quadriennal de dépenses. Celui-ci, non soumis au référendum, porterait sur 20 milliards pour les années 2017 à 2020.

Le Conseil fédéral planche plutôt sur des dépenses annuelles de 4,5 à 4,8 milliards pour ces quatre années. Les 5 milliards, qui sont un «compromis» selon le ministre de la défense Ueli Maurer, ne seront obtenus qu'à terme, a-t-il averti. Pour les libérer plus vite, il faudra couper ailleurs.

La gauche et les Vert'libéraux, qui souhaitent investir l'argent ailleurs, ont demandé en vain d'attendre que les programmes

d'économies lancés par la Confédération soient finalisés avant de trancher.

Réforme nécessaire

La nécessité d'opérer une réforme n'a pas été remise en question, si ce n'est de la part des Verts. Le projet ne tient pas tant aux besoins actuels de sécurité qu'à la volonté de certains d'attribuer à l'armée de plus en plus de tâches civiles pour assurer sa crédibilité, selon l'écologiste le Zurichois Balthasar Glättli.

Lorsqu'un pays est confronté à des attentats comme ceux qui ont endeuillé la France, il faut pouvoir protéger le pays, a répliqué Adrian Amstutz (UDC/BE). On ne doit pas attendre la première attaque dans une gare helvétique ou la première décapitation en Suisse, selon lui.

La réforme, qui devrait entrer en vigueur en 2018, vise à combler les lacunes observées, par exemple dans l'instruction, depuis le dernier bouleversement intervenu en 2004 avec l'Armée XXI. Misant à nouveau sur un ancrage territorial, le projet doit améliorer la disponibilité opérationnelle de l'armée.

Ainsi, il devrait être possible de mobiliser 35 000 soldats en dix jours. Et l'ensemble de l'armée pourrait être sur pied en 20 jours. Les tâches demeureront la défense, l'appui aux autorités civiles et la promotion de la paix.

Bilan au DDPS

Ueli Maurer satisfait

Le conseiller fédéral s'est félicité d'avoir réussi à redresser la tendance et à avoir stoppé les coupes dans le budget de l'armée.

Armée, loi sur le renseignement: Ueli Maurer est satisfait des réformes entreprises en six ans au sein du Département de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS). Avant de passer aux finances, il a tiré son bilan à Adelboden (BE).

«En 2009, l'armée était en mauvais état», s'est rappelé le ministre de la défense. L'argent manquait, l'armement était délaissé, la formation également. «Par le passé, il y a eu un manque de conduite», a-t-il critiqué. Son prédécesseur était Samuel Schmid, ancien UDC passé au PBD avec Eveline Widmer-Schlumpf. La situation était «dramatique et dangereuse».

Armement toujours plus onéreux

Ueli Maurer s'est félicité d'avoir réussi à redresser la tendance et à avoir stoppé les coupes dans le budget de l'armée. Ce manque de financement a été, selon lui, à l'origine de l'échec du Grippen en votation populaire en mai 2014, «car il n'y avait pas l'argent pour de tels investissements». Avec le récent budget de l'armée, qui prévoit un financement sur quatre ans, la sécurité financière est désormais assurée.

Dans le futur, les coûts immobiliers devraient continuer à baisser, compensés par un armement toujours plus onéreux. Le domaine informatique est notamment



Le conseiller fédéral Ueli Maurer

appelé à s'agrandir. Le conseiller fédéral UDC estime à présent l'armée en bonne voie pour devenir «la meilleure du monde».

Il se dit également très content de la nouvelle loi sur le renseignement, une loi «très retenue, qui offre les dispositions minimales». En cas de référendum, il se réjouit de pouvoir débattre sur la place publique du rôle de l'Etat quant à la protection des citoyens. ats

Réduction de 100 000 militaires

Les effectifs devraient être réduits de 200 000 à 100 000 militaires (avec un effectif réel de 140 000 pour disposer de la marge de manœuvre nécessaire). Conformément aux vœux du Conseil des Etats, ce nombre est fixé dans une ordonnance, non attaquant par référendum.

Après une école de recrues de 18 semaines, les soldats devraient encore effectuer du service pendant douze ans. Le nombre de cours de répétition divise les esprits. Le Conseil fédéral avait présenté un concept de six sessions de 13 jours. Le Conseil des Etats a préféré cinq fois trois semaines. Et la majorité de droite du National a quant à elle opté pour six cours de trois semaines.

Exit la médiation

La création d'un service de médiation, notamment souhaitée par la gauche, a été enterrée. La nécessité de disposer de trois brigades mécanisées, et non deux, s'est quant à elle imposée.

Les différentes navettes entre les conseils ont permis d'asseoir plusieurs principes. La révision de loi comprendra un article sur la cyberguerre. En cas d'attaque, les organes de sécurité militaire pourront «introduire dans les systèmes et les réseaux informatiques qui en sont à l'origine pour perturber, empêcher ou ralentir l'accès à des informations».

Les principaux systèmes d'armement, comme les vieux avions ou chars militaires, nécessiteront l'approbation du Parlement avant d'être liquidés. Les Chambres ne devront en revanche pas se prononcer lorsque la Confédération se débarrasse de fortifications ou autres ouvrages de combat. ats

Rocade au Conseil fédéral**Guy Parmelin reprend la Défense, Maurer aux Finances**

Le nouvel élu vaudois reprend la Défense que gérait jusqu'ici Ueli Maurer. Celui-ci prendra la tête des Finances.

Le Vaudois Guy Parmelin est ministre de la défense depuis le 1^{er} janvier. Son collègue de parti zurichois Ueli Maurer lui a cédé ce portefeuille pour reprendre les Finances, un département qui n'avait jamais été dirigé jusqu'ici par un UDC.

Tous les autres ministres conservent leur dicastère, a annoncé Simonetta Sommaruga en préambule à une conférence de presse sur un autre sujet à Berne. La présidente de la Confédération a indiqué que sur les 6 ministres sortants, 5 avaient voulu conserver leur département. Seul Ueli Maurer a émis le souhait de reprendre les Finances. Quant au nouveau venu vaudois, il a indiqué être intéressé par 3 départements, dont celui de la Défense, a confié la Bernoise devant la presse. «La situation était donc claire et sans conflit», a-t-elle souligné en français ainsi qu'en allemand. «La séance s'est faite de manière courte, collégiale, et en respectant la concordance», a-t-elle encore indiqué.

Aucun UDC ne voulait le DFJP

Ni Ueli Maurer, ni Guy Parmelin n'ont demandé à obtenir le Département fédéral de justice et police (DFJP). Simonetta Sommaruga a songé à quitter, mais de nombreux arguments l'ont poussée à rester en place. «Je suis fière d'être ministre de la justice et de le rester».

Elle a remis en question l'argument de ceux qui estimaient qu'il fallait céder ce dicastère à un UDC pour que ce parti prenne ses responsabilités. Un conseiller fédéral n'est pas uniquement responsable du département qu'il dirige mais pour tout le gouvernement. Selon Simonetta Sommaruga, beaucoup d'autres arguments ont plaidé pour qu'elle reste au DFJP. Elle a pu instaurer un très bon climat de travail dans ce département et avec les chefs d'office. Le DFJP est un des dicastères qui a connu le plus de changements ces dernières années et il a besoin de continuité.

Enfin, il reste beaucoup de dossiers que la socialiste souhaite continuer de traiter comme l'asile, l'application de l'initiative contre l'immigration de masse, le droit des étrangers et des sujets de société. La ministre a aussi plaidé pour le respect de l'Etat de droit.

Un caporal à la tête de l'armée

Guy Parmelin s'était dit ouvert à tous les départements. A ceux qui pointaient du doigt son manque d'expérience de direction, le viticulteur vaudois a maintes fois répété qu'il avait été caporal. Il s'agira désormais pour Guy Parmelin, en tant que chef du Département de la défense, de la

protection de la population et des sports (DDPS), de porter la réforme de l'armée à son terme.

Le paquet semble sur le point d'être bouclé au Parlement mais butte encore sur le financement essentiellement. Le National, qui veut des garanties que les cinq milliards de francs par année exigés pour l'armée ne s'évaporent pas, a adopté parallèlement un plafond de dépense de 20 milliards pour 2017 à 2020. Le Conseil des Etats, moins porté sur les coups d'éclat symboliques, doit encore se prononcer.

Au nouveau ministre de la défense également de redorer le blason de l'armée et de défendre les différents programmes d'armement prévus les prochaines années entre autres pour pallier le refus par le peuple d'acheter des avions de combat Gripen. Guy Parmelin mènera aussi les travaux sur une réforme attendue de l'obligation de servir.

Services secrets

Le Vaudois sera très vraisemblablement appelé à défendre devant le peuple la nouvelle loi sur le renseignement. Un référendum de gauche a été lancé contre ce projet qui vise à attribuer davantage de moyens aux agents de la Confédération en matière de surveillance. Il devra aussi gérer ce service, maintes fois décrié ces dernières années et dont le rôle pourrait prendre de l'importance avec la menace terroriste.

La défense est une vieille chasse gardée de l'UDC. Le premier conseiller fédéral de ce parti, Rudolf Minger, a dirigé ce département de 1930 à 1940. Ce fut le cas également de Rudolf Gnägi de 1968 à 1979. Adolf Ogi a repris le flambeau en 1995. Depuis, aucun autre parti n'a dirigé le DDPS. Si ce n'est le PBD pendant un an, Samuel Schmid n'ayant pas terminé sa carrière comme démocrate du centre.

Premier ministre UDC des finances

Au Département des finances, c'est une nouvelle page de l'histoire qui se tourne. Depuis 1960, le département des finances a été dirigé pendant 26 ans et demi par le PLR, 16 ans par le PS, 8 ans et demi par le PDC et 5 ans par le PBD.

Contrairement à Eveline Widmer-Schlumpf, Ueli Maurer n'est pas un spécialiste de la finance internationale même s'il est comptable. Le démocrate du centre devra s'entendre avec le chef socialiste de l'Administration fédérale des finances Serge Gaillard et avec le Secrétaire d'Etat aux questions financières internationales Jacques de Watteville.

Votation le 28 février

Secret bancaire, programme d'économies, imposition des entreprises: la Grisonne laisse de lourds dossiers à son successeur. Le nouveau ministre des finances devra se jeter à l'eau rapidement car le peuple se prononce le 28 février sur l'imposition des couples.

Le grand argentier devra appeler à son rejet comme le Parlement l'a voulu. Quelle que soit l'issue de la votation, il faudra trouver une solution pour l'imposition. Plusieurs ministres des finances s'y sont déjà cassés les dents.

Premières armes

Ueli Maurer n'est pas le premier conseiller fédéral à faire ses premières armes à la défense avant de reprendre un département plus ambitieux. Le radical Nello Cellio a suivi ce parcours: armée de 1967 à 1968 puis finances jusqu'en 1973. Le radical Jean-Pascal Delamuraz a dirigé la défense de 1984 à 1986 avant de passer à l'économie.

Idem du PDC Arnold Koller qui s'est occupé des affaires militaires de 1987 à 1989 avant de reprendre le Département fédéral de justice et police. Même début de carrière de 1989 à 1995 pour le radical Kaspar Villiger qui s'est ensuite fait un nom comme ministre des finances.

A l'inverse, l'UDC Rudolf Gnägi, le radical Georges-André Chevallaz et l'UDC Adolf Ogi ont dirigé un autre dicastère avant de s'occuper de l'armée.

npx - 24 heures

Chef de la Communication du DDPS**Urs Wiedmer est le nouveau chef**

Le conseiller fédéral Guy Parmelin, chef désigné du DDPS, a d'ores et déjà choisi l'un de ses proches collaborateurs. Urs Wiedmer, journaliste de télévision de longue date, est devenu le chef de la Communication du département dès le 1er janvier 2016.

Agé de 50 ans, le journaliste bernois Urs Wiedmer est une figure connue de nombreux téléspectateurs puisqu'il a animé, entre 2011 et 2014, l'émission politique «Arena», produite par la Radio Télévision Suisse. Avant d'entrer au DDPS, il a été correspondant au Palais fédéral pour la télévision. De 2007 à 2011, il a été correspon-

dant national spécialisé dans les rubriques politique, économie, société, culture et sports de la Télévision suisse. De 1997 à 2007, il a travaillé tant pour la rédaction régionale «Berne - Fribourg - Valais» comme producteur, reporter et animateur que pour le département des sports de la Radio suisse alémanique. Avant d'entamer une carrière dans le journalisme, Urs Wiedmer a été enseignant et directeur d'école. Urs Wiedmer succède à Peter Minder, qui a rallié le Département fédéral des finances en qualité de responsable de la communication à partir du début de l'année 2016.

CHEF DE L'ARMÉE

Chef de l'Armée

Cdt C André Blattmann, 1956

Remplaçant du Chef de l'Armée

Cdt C Dominique Andrey, 1955

Chef d'Etat-major de l'Armée

Div Claude Meier, 1964

Chef d'Etat-major de l'armée, Etat-major de l'Armée vacant**Chef d'état-major du CdA**

col EMG Silvano Barilli, 1969

Chef de projet DEVA

Br Sergio Stoller, 1956

Chef Planification de l'Armée,**remplaçant du chef de l'Etat-major Armée**

Br Rolf Siegenthaler, 1962

Chef Relations internationales, Défense

Br Peter Wanner, 1961

Chef développement de l'entreprise Défense / Doctrine militaire

Jürg Röthlisberger, 1963

Chef Personnel Défense

Daniel Gafner, 1958

Chef Finances Défense

Gerhard Jakob, 1962

Chef Immobilier Défense

Frieder Fallscheer, 1968

Chef Protection des informations et des objets

Urs Freiburghaus, 1955

FORCES TERRESTRES

Commandant des Forces terrestres

Cdt C Dominique Andrey, 1955

Remplaçant du Commandant des Forces terrestres

Div Melchior Stoller, 1961

Chef de l'Etat-major des Forces terrestres

Br Jacques Rüdin, 1963

Cdt Formation application infanterie

Br Lucas Caduff, 1961

Cdt Formation application blindés / artillerie

Br René Wellinger, 1966

Cdt Formation application logistique

Br Guy Vallat, 1965

Cdt Formation application Génie / sauvetage

Br Peter Candidus Stocker, 1959

Cdt Région territoriale 1

Div Roland Favre, 1958

Cdt Région territoriale 2

Div Hans-Peter Walser, 1964

Cdt Région territoriale 3

Div Marco Cantieni, 1954

Cdt Région territoriale 4

Div Hans-Peter Kellerhals, 1956

Cdt Brigade blindée 1

Br Yvon Langel, 1958

Cdt Brigade blindée 11

Br Willy Brülisauer, 1967

Cdt Brigade infanterie 2

Br Mathias Tüscher, 1966

Cdt Brigade infanterie 5

Br Alexander Kohli, 1968

Cdt Brigade infanterie montagne 9

Br Maurizio Dattrino 1965

Cdt Brigade infanterie montagne 12

Br Franz Nager, 1961

Cdt Brigade infanterie 7- Réserve

Br Martin Vögeli, 1952

Cdt Brigade infanterie montagne 10 - Réserve

Br Erick Labara, 1963

Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE

Edition N° 1 - 2 janvier - février 2016

ETAT-MAJOR DE CONDUITE DE L'ARMÉE

Chef de l'Etat-major de conduite de l'Armée

Div Jean-Marc Halter, 1958

Remplaçant du Chef de l'Etat-major de conduite**de l'Armée, chef Etat-major**

Br Laurent Michaud, 1965

Chef des Opérations

Col EMG Raynald Droz, 1965

Chef appui

Bernhard Urs Wittwer, 1964

Chef de l'instruction

Col EMG Hanspeter Aellig, 1964

Chef du Personnel de l'Armée

Br Germaine Seewer, 1964

Chef du Renseignement militaire

Br Alain Vuitel, 1964

Cdt de la Sécurité militaire

Br Hans Schatzmann, 1962

Cdt du centre de compétences NBC-DEMUNEX

Col EMG Walter Schweizer, 1958

Cdt du Centre de compétence SWISSINT

Col EMG Fridolin Keller, 1967

Commandant des Forces spéciales

Col EMG Hans Schori, 1961

FORCES AÉRIENNES

Commandant des Forces aériennes

Cdt C Aldo C. Schellenberg, 1958

Chef de l'engagement des Forces aériennes,**remplaçant du Commandant des Forces aériennes**

Div Bernhard Müller, 1957

Chef de l'Etat-Major des Forces aériennes

Br Werner Epper, 1960

Cdt Formation application aide commandement 30

Br René Baumann, 1965

Cdt Formation application aviation 31

Br Peter Soller, 1966

Cdt Formation application DCA 33

Br Marcel Amstutz, 1964

Pour votre publicité adressez-vous à

QUOI EN 2016

BASE LOGISTIQUE DE L'ARMÉE

Chef de la Base logistique de l'Armée
Div Thomas Kaiser, 1963

Remplaçant du Chef de la Base logistique de l'Armée
Heinz Liechti, 1954

Chef Conduite logistique
Vincent Monney, 1965

Commandant Brigade logistique 1
Br Thomas Süssli, 1966

Chef des Affaires sanitaires, Médecin en chef de l'Armée
Div Andreas Stettbacher, 1962

Chef Prestations de support
Robert Riedo, 1967

Chef du Centre logistique de l'Armée Othmarsingen
Ulrich Tschan, 1957

Chef du Centre logistique de l'Armée Hinwil
Guido Schneider, 1978

Chef du Centre logistique de l'Armée Thoune
Werner Gisler, 1960

Chef du Centre logistique de l'Armée Monte-Ceneri
Fulvio Chinotti, 1956

Chef du Centre logistique de l'Armée Grolley
Jean-Pierre Bourdin, 1960

BASE D'AIDE AU COMMANDEMENT

Chef de la Base d'aide au commandement
Div Jean-Paul Theler, 1963

Suppléant du Chef de la Base d'aide au commandement
Dr Daniel Zuber, 1970

Pilotage et directives
Florian Guillet, 1958

Aide commandement conduite et appui
Col EMG Matthias Sartorius, 1966

Réseaux et infrastructure
Gabriel Monnard, 1972

Plateforme
Niklaus Dysli, 1958

Applications
Urs Walther, 1965

Planification, projets et renouvellement
Roland Bosshard, 1964

Opérations électroniques
Christian Leuthold, 1961

Commandant Brigade d'aide au commandement 41 / SIS
Br Marco Schmidlin, 1966

FORMATION SUPÉRIEURE DES CADRES

Commandant de la Formation supérieure des cadres de l'Armée, CEMIO Chef EM instruction opérative: Div Philippe Rebord, 1957

Cdt de l'Ecole d'état-major général, remplaçant du Commandant Formation supérieure des cadres-FSCA: Br Daniel Lätsch, 1957

Directeur de l'Académie militaire de l'EPF de Zurich: Br Daniel Moccand, 1956

Cdt de l'Ecole centrale: Br Daniel Keller, 1963

Cdt de l'Ecole des sous-officiers de carrière: Br Heinz Niederberger, 1959

2016 = 43^e année

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, Notre armée de milice (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à Notre armée de milice qui ne coûte que **44 francs par année** (TVA comprise).



Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir Notre armée de milice et souscris un abonnement annuel de Fr. 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de Notre armée de milice
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans Notre armée de milice (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ NPA/Localité _____
Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

namjhs@bluemail.ch ou 024 426 09 39

«Notre armée de milice»

Case postale 798
1401 Yverdon-les-Bains
Tél. + fax 024 426 09 39
Mail: namjhs@blueemail.ch
N° TVA: CHE 108.221.284

Contrat d'annonces

Manuscrit

Client: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Grandeur: _____

Prix: _____

Nombre de fois: _____ (valable sur plusieurs années)

Parution: N° 1/2 - 3 - 4/5 - 6 - 7/8 - 9/10

Notre
Armée
de
Milice

Les parutions de «Notre Armée de milice»

Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains 1

Parutions (6 numéros dont 4 doubles)	Décalage	Décalage de la remise des textes et annonces
N° 1/2	30 janvier	20 décembre
N° 3	15 mars	15 février
N° 4/5	15 mai	15 avril
N° 6	15 juillet	15 juin
N° 7/8	15 septembre	15 août
N° 9/10	30 novembre	30 octobre

Tirage: 5'000 dont 4'000 exemplaires adressés
personnellement

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-
Page couleur		+ Fr. 450.-
Page quadrichromie		Fr. 2500.-
Publicité sous texte (réclame)		+25%
Emplacement prescrit		+20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Procédé d'impression:

Offset, trame 80 lpcm, CTP

Format:

21 x 29,7 cm

Encarts: prix indicatifs

Veillez demander une offre individuelle

Pour les grandes annonces:

fichiers fournis par l'annonceur

Texte

Date: _____ Signature du client: _____

Assemblée fédérale

50^e législature

Le Parlement a inauguré le 30 novembre 2015 sa 50^e législature avec le début de la session d'hiver.



Après la prestation de serment des nouveaux arrivants, les élus ont désigné les bureaux des deux Chambres. La PLR bernoise **Christa Markwalder**, 40 ans, a été nommée présidente du Conseil national pour l'année 2016. Elle succède au Valaisan Stéphane Rossini (PS). Elle sera secondée par l'UDC zurichois Jürg Stahl et le PDC fribourgeois Dominique de Buman.

**Le président de la Confédération 2016
196 voix sur 208 bulletins valables**

Le PLR Johann Schneider-Ammann préside la Confédération cette année 2016. L'Assemblée fédérale a élu le 9 décembre 2015 le libéral-radical bernois de 63 ans. Le ministre de l'économie succède à la socialiste Simonetta Sommaruga. La Vice-présidente est la Conseillère fédérale PDC Doris Leuthard, elle a déjà présidé la Confédération en 2010.



Au Conseil des Etats, c'est le PLR neuchâtelois **Raphaël Comte**, 36 ans, qui dirigera les débats à la place du socialiste Jurassien Claude Hêche.

**La force
des groupes**

Au parlement 246 sièges

La Gauche: CN 1

Parti socialiste: CN 43 - CE 12

PDC: CN 27 - CE 13

Les Verts: CN 11 - CE 1

Vert'libéraux: CN 7

PLR: CN 33 - CE 13

PBD: CN 7 - CE 1

UDC: CN 65 - CE 5

Lega TI: CN 2

Divers: (1 MCG, 2 PEV, 1 PCS, 1 Ind.) - CN 4 - CE 1.



De gauche à droite, Alain Berset (Intérieur), Didier Burkhalter (Affaires étrangères), Doris Leuthard (Environnement, transports), Johann Schneider-Ammann (Economie), Ueli Maurer (Finances), Simonetta Sommaruga (Justice, police), Guy Parmelin (Défense) et Walter Thurnherr (chancelier).

Collections reliées **Nam**-Notre Armée de Milice

Une magnifique reliure

En vous procurant les collections reliées de **Nam**, vous saurez tout sur l'armée depuis 1977: crédits, matériel, mutations, cours, armement, nouvelle armée, etc.

Fr.50.- plus frais de port

Merci de mettre une X à côté des années désirées.

Très belle reliure, couverture rouge.

- 1977 - 1978 =
- 1979 - 1980 =
- 1981 - 1983 =
- 1984 - 1986 =
- 1987 - 1988 =
- 1989 - 1990 =
- 1991 - 1993 =
- 1994 - 1996 =
- 1997 - 1999 =
- 2000 - 2003 =
- 2004 - 2009 =
- 2010 - 2014 =

**NOUVEAU
2010-2014**



Bulletin de commande à retourner à:

Nam, case postale 798, 1401 Yverdon-les Bains

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____

Localité: _____

Lieu et date: _____

Signature: _____

Officiers et sous-officiers supérieurs vaudois **Le milicien n'est jamais vraiment libéré**

Le brigadier Denis Froidevaux encourage les cadres de l'armée à garder intactes leurs convictions. S'ils ne sont plus appelés sous les drapeaux, les chefs militaires continuent à donner de bons exemples aux générations qui suivent. Les jeunes gens accepteront volontiers les conseils des aînés.

Jeudi 26 novembre, dans la cour d'honneur du château de Morges, 23 officiers et sous-officiers supérieurs vaudois effectuaient un dernier garde-à-vous. Mais, on apercevait des successeurs potentiels. Promus en 2015, 18 lieutenants se tenaient également sur les rangs; deux jeunes femmes faisaient partie du lot.

En prononçant son discours, la conseillère d'Etat Béatrice Métraux parlait d'une école de vie, le service militaire. L'individu apprend l'altruisme. A Morges, plusieurs officiers généraux étaient présents. Citons le divisionnaire Philippe Rebord, et le brigadier Mathias Tüscher; ils se réjouissaient de voir une garde montante prête à assumer des responsabilités. A l'instar des anciens, les nouveaux chefs comprendront très vite que l'armée de milice constitue la meilleure réponse à toutes les questions relevant de la sécurité.

Présidant la Société vaudoise des officiers (SVO), le colonel Yves Charrière proposait de prolonger l'esprit de la milice en participant à des activités associatives. Les membres de la SVO organisent des conférences, des visites à la troupe; ainsi, entre des personnes de tous les âges, des liens se tissent.

Mme Béatrice Métraux saluait personnellement chaque officier qui s'en allait; pour

ce faire, elle était accompagnée par la présidente du Grand Conseil, Mme Roxane Meyer Keller. Le major Louis-Daniel Jaccoud menait la cérémonie; le premier-lieutenant Nils Perrot dirigeait la fanfare.

Père et fils

Né en 1979, l'adjudant sous-officier Richard Duss a rempli intégralement ses obligations de citoyen-soldat; pourtant, il reste attaché à l'institution, ayant notamment présidé la Société militaire des carabiniers vaudois et apporté sa contribution à l'Association suisse des sous-officiers, section de Lausanne.

Le colonel EMG Philippe Jaquinet naquit un jour de l'année 1964; il partait aussi. Parmi ses fonctions, totalisant 1500 jours de service, Philippe Jaquinet fut chef de l'Etat major de la liaison territoriale 1 (2008-2013).

Le lieutenant-colonel Pierre-Alain Karlen vint au monde en 1952, et son fils, l'officier spécialisé Dylan Karlen en 1984; ils faisaient ensemble leurs adieux aux armes. Pierre-Alain Karlen s'est beaucoup occupé de la jeunesse, organisant par exemple, à Villeneuve, des «Salons de l'apprentissage». Dylan Karlen oeuvre dans la communication. Tous deux sont engagés en politique.



La conseillère d'Etat Béatrice Métraux.



Le maj Louis-Daniel Jaccoud et la présidente du Grand Conseil Roxane Meyer Keller.



Le div Philippe Rebord et le br Mathias Tüscher.

Les 18 nouveaux officiers arboraient des parements divers: Sécurité militaire, Bataillon de chars, Forces aériennes. La relève est assurée. Quoique très minoritaires, les lieutenants Angela-Mia Mury et Lucie Vonnez se plaisent à travailler avec leurs camarades masculins. P.R.



L'adj sof Richard Duss; les lt D. Nguyen, Darryl Thévenaz et Angela-Mia Mury; le lt-col Pierre-Alain Karlen et l'off sp Dylan Karlen; le br Denis Froidevaux et le col EMG Philippe Jaquinet.

Brigade d'infanterie 5

Nomination du br A. Kohli

Le Conseil fédéral a nommé M. Alexander Kohli au poste de commandant de la brigade d'infanterie 5 à partir du 21 janvier 2016, avec promotion simultanée au grade de brigadier.

M. Alexander Kohli est âgé de 48 ans. Il est originaire de Saanen (BE) et habite à Granges. En 1995, il a achevé ses études d'ingénieur du génie rural à l'EPFZ. De 1995 à 1998, il a travaillé comme collaborateur scientifique au laboratoire de constructions hydrauliques de l'EPFZ, où il a obtenu le doctorat en sciences techniques. Depuis 1999, M. Alexander Kohli exerce la fonction de chef de

la division Géoinformation et mensurations et, ensuite, de chef de la division Planification générale et développement au sein de BSB + Partner, une société d'ingénierie et de planification. En 2001, il a accédé au rang de partenaire et de membre de la direction de cette entreprise. Comme officier de milice, il a commandé le bataillon d'exploration de la brigade d'infanterie 4 de 2004 à 2008. De

2009 à 2012, il a été sous-chef d'état-major chargé des opérations dans les brigades d'infanterie 4 et 5. Depuis janvier 2015, il est le chef d'état-major de la brigade d'infanterie 5 avec le grade de colonel EMG.

Il conduira la brigade d'infanterie 5 jusqu'à sa dissolution à la fin de l'année 2017. Pour éviter tout conflit d'intérêt entre le DDPS, sa société et lui-même, M. Kohli quittera BSB + Partner avec effet immédiat et vendra sa participation dans cette entreprise. Outre l'exercice du commandement de la brigade d'infanterie 5, M. Kohli travaillera comme ingénieur-conseil indépendant en renonçant cependant à toute commande du DDPS. M. Kohli démissionnera également de tous ses mandats politiques avec effet à la fin janvier 2016.

Deux outils stratégiques

Un système de renseignement et une armée

Faire face à un monde toujours plus instable, incertain, imprévisible, implique de disposer au minimum de deux outils stratégiques: un système de renseignement et une armée.

Depuis des années la société suisse des officiers se bat (souvent seule) au quotidien pour que la sécurité, bien essentiel dans une démocratie évoluée, reste au centre des tâches et missions de l'Etat.

Nous revendiquons que notre politique de sécurité se fonde sur un paradigme de base essentiel; l'analyse des risques et des dangers. Cette analyse mise à jour de manière permanente est un élément de base essentiel au pilotage de notre stratégie. Aussi la question est simple: sommes-nous prêts à affronter les défis sécuritaires des dix prochaines années? A chacun d'y répondre, mais de mon point de vue la réponse est nuancée. La situation sécuritaire de notre pays correspond à l'image usitée par M. Nordmann dans le Temps du 5 mai 2015 «La suisse au centre d'un cercle de feu». En d'autres termes, nous sommes dorénavant exposés aux forces obscures d'un terrorisme ravageur dont beaucoup refusait de voir l'existence, jusqu'à ce que l'odeur du sang nous parvienne.

Ce terrorisme est une forme de lèpre hautement pathogène

Ce terrorisme qui torture et décapite, qui viole, qui pratique l'esclavagisme, qui détruit le patrimoine de l'humanité, qui assassine aveuglement hommes, femmes et enfants est une forme de lèpre hautement pathogène. Ce terrorisme se fonde sur un proto Etat capable de lever une armée de plusieurs dizaines de milliers de soldats et d'en assurer le financement. Cette forme-là de barbarie a atteint un degré de perfectionnement rarement atteint dans l'histoire récente. Il est né sur les cendres des innombrables erreurs stratégiques commises depuis quelque 10 ans par les Etats Unis, adoubi par une Europe qui se comporte telle une méduse sécuritaire, dont ses membres n'ont eu cesse que de réduire leur budget de sécurité. Le fait est que ce qui est fait ne peut pas être refait, il faut donc vivre avec les erreurs du passé. Maintenant que notre sang coule sous nos yeux, se pose cette lancinante question: que faire? Considérant que la priorité est d'éviter à tout prix que des drames comme par exemple celui de Paris ne se reproduisent, il faut travailler en deux phases, remettre la sécurité au cœur des priorités de l'action de l'Etat, pour ensuite travailler en profondeur.

Pour nous peuple suisse, bien que globalement moins exposé que d'autres, nous devons aussi procéder à notre introspection et se questionner sur notre état de préparation à faire face à de tels actes barbares. Le résultat des dernières élections fédérales

ainsi que les derniers signes donnés par le Conseil National en matière de développement de l'armée sont tout à fait positifs. Il semblerait que la sécurité soit remise au centre du jeu politique. La SSO s'en réjouit pour autant que cela soit suivi d'effets concrets, comme par exemple la question du financement de notre sécurité. Eh oui la sécurité a un coût, mais les carences de sécurité présente une facture beaucoup plus salée...nos voisins français pourront (hélas) en témoigner. Dès lors il faudra année après année veiller à ce que l'on mette en cohérence nos besoins en sécurité et les moyens attribués. Actuellement les 20 milliards sur 4 ans constituent le minimum du minimum. Faudra-t-il encore qu'ils soient confirmés année après année dans le cadre du nécessaire déploiement du DEVA.

L'autre outil clef: le renseignement

Pour ce qui concerne l'autre outil clef, à savoir le renseignement, la Suisse entend adapter ses instruments et sa stratégie d'action en adaptant sa loi sur le renseignement, adaptations au demeurant largement acceptées par le parlement. Or il se trouve que certains politiciens digitaux, estiment que cette Loi sur le renseignement met en péril la sphère privée et donne des pouvoirs disproportionnés au service de renseignements de la Confédération. Ils ont donc lancé un référendum contre cette loi. Parmi eux on trouve, sans surprise, les acteurs des multiples tentatives de déconstruction de la sécurité, à savoir des

membres du GSSA ainsi que des représentants du parti socialistes et des verts. Il n'y a rien de surprenant de leur part, la constance faisant partie des mérites qu'il faut leur reconnaître.

Chez ces gens-là Monsieur, on ne veut pas se souvenir de cette citation d'Albert Einstein: «Le monde est dangereux à vivre! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire.»

Il faudra combattre ce référendum

Non il ne faut pas laisser faire! Il serait grand temps que ces milieux ouvrent les yeux et descendent de leur tour d'ivoire. Le renseignement est la première ligne de défense d'un Etat. Or, sans verser dans l'exagération outrancière appliquée par certains Etats après le 11 septembre 2001, il faut le dire et le redire, un service de renseignements qui ne peut agir de manière préventive et/ou proactive ne pourra remplir sa mission première: donner aux Autorités les paramètres décisionnels permettant d'agir à temps et pas seulement de réagir, parce qu'en 2016 réagir est déjà synonyme de défaite, soit trop peu et trop tard! Dès lors il faudra combattre ce référendum avec toute notre énergie.

Il faut se souvenir des propos de Churchill (1940) devant la chambre des communes qui résonnent avec une cruelle actualité: «je n'ai à offrir que du sang, de la peine, des larmes et de la sueur». Sans d'aucune manière comparer 1940 et 2016, il est patent que nous sommes confrontés à la même barbarie. Oui pour mieux faire vivre nos démocraties, nos libertés, il faudra en payer le prix, qu'il soit financier, ou en cédant une infime parcelle de nos libertés individuelles au profit de la collectivité. Nous le devons aux générations futures. Je nous souhaite beaucoup de courage.

Br Denis Froidevaux

Président de la société suisse des officiers

Swisscoy

En visite auprès des militaires suisses au Kosovo

Comme le veut la tradition, le commandant de corps André Blattmann, chef de l'Armée, a rendu visite du 22 au 23 décembre 2015 aux militaires de la Swisscoy stationnés au Kosovo.

Le commandant de corps Blattmann était accompagné de la conseillère d'Etat vaudoise Béatrice Métraux et du conseiller d'Etat valaisan Oskar Freysinger. Tous trois ont participé à une fête de Noël organisée pour les membres du 33^e contingent de la Swisscoy, qui a constitué l'événement cen-

tral de la visite à Prizren. D'autres visites étaient également prévues, notamment à Pristina chez le major-général Guglielmo Luigi Miglietta (ITA), commandant de la Kosovo Force (KFOR), et à Mitrovica auprès du Joint Regional Detachment North, placé sous commandement suisse.

Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE
Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

Grands exercices

Coordination accrue dans la planification générale

Le Conseil fédéral a approuvé une planification générale des grands exercices en Suisse présentée par la Chancellerie fédérale et le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports. Cette planification est le fruit d'une consultation avec les départements, les cantons, l'armée et des représentants du secteur privé, l'objectif étant d'améliorer la coordination entre les exercices en termes d'organisation, de contenu et de méthodologie.

L'idée-force de cette planification est que les exercices de conduite stratégique (ECS) et les exercices du Réseau national de sécurité (ERNS) seront désormais coordonnés sur les plans de la planification et de l'exécution. Ces deux exercices, qui auront pour cadre une période de quatre ans, auront des scénarios connexes. Un ECS sert à exercer dans une crise nationale les aspects relevant de la Confédération, mais

aussi à analyser la collaboration interdépartementale, la coopération entre les organes administratifs, celle entre les états-majors de crise ainsi que les procédures inhérentes à la communication de crise des autorités fédérales. Un ERNS sert quant à lui à tester la gestion des crises dans le Réseau national de sécurité (RNS) et permet à la Confédération, aux cantons et à des tiers d'analyser leurs structures et leurs proces-

sus de travail. Le Conseil fédéral a décidé que, pour la période de planification 2016 à 2019, on organiserait un ECS en 2017 et un ERNS en 2019.

Cette planification permet aussi d'intégrer les exercices généraux d'urgence, les grands exercices de l'armée et des exercices intercantonaux d'une certaine ampleur.

Les scénarios de l'ECS et de l'ERNS seront établis conjointement par la Confédération et les cantons. Le mandat de l'ECS sera le Conseil fédéral, alors que le mandat de l'ERNS sera la plateforme politique du RNS.

Perspectives

Le Conseil fédéral devra arrêter le scénario des prochains exercices d'ici au milieu de l'année 2016. Pour la période 2020 à 2023, on envisage d'organiser simultanément un ECS et un ERNS sous la forme d'un exercice de crise à l'échelle nationale pour pouvoir tester la gestion d'une crise dans des conditions aussi proches que possible de la réalité et pour optimiser les synergies grâce à une organisation de projet commune incluant toutes les grandes entités qui organisent des exercices.

D'ici à la fin de l'année 2020

Réalisation du projet de police aérienne 24/24

La disponibilité opérationnelle en matière de service de police aérienne sera réalisée progressivement d'ici à la fin 2020. A partir de là, deux avions seront prêts à l'engagement 24 heures sur 24 pendant toute l'année. La première étape de réalisation a démarré en janvier 2016. Deux F/A-18 armés seront alors prêts à décoller en l'espace de 15 minutes au maximum, et cela cinq jours par semaine, entre 8 heures et 18 heures.

Le projet de police aérienne 24 (PA24) remonte à une motion de l'ancien Conseiller aux Etats Hans Hess (PLR/OW). A la fin de 2009, ce dernier demandait de

«garantir la disponibilité opérationnelle du service de police aérienne en dehors des heures de travail normales». Le projet PA24 va nous permettre de réaliser en quatre étapes la disponibilité opérationnelle permanente avec deux avions armés prêts à décoller en l'espace de 15 minutes au maximum. La première étape va démarrer en 2016: les avions seront prêts à être engagés du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h, pendant 50 semaines. Cette présence sera étendue à 365 jours en 2017. A partir de 2019, les avions seront prêts à intervenir de 6 h à 22 heures. A la fin 2020, ils seront disponibles 24 heures sur 24 pendant toute l'année.

Interceptions et contrôles

Les deux appareils seront affectés à des «Hot Missions» et à des «Live Missions». Dans le premier cas, il s'agit d'intercepter des aéronefs qui violent gravement les règles du trafic ou la souveraineté sur l'espace aérien de la Suisse. Par «Live Missions», en revanche, on entend le contrôle ponctuel des aéronefs d'Etats étrangers



qui requièrent pour le survol du territoire suisse une «diplomatic clearance».

Site principal: Payerne

Le site principal choisi pour le projet PA24 est la Base aérienne de Payerne. Toutefois, pendant la fermeture de la piste, les vols se dérouleront à partir d'Emmen ou de Meiringen. La réalisation complète du projet à la fin 2020 nécessitera 100 postes supplémentaires aux Forces aériennes, à la Base logistique de l'armée et à la Base d'aide au commandement.

Elle engendrera également des coûts supplémentaires de l'ordre de 30 millions de francs. Ce montant comprend principalement les frais de personnel, les coûts de la sécurité aérienne et les frais d'exploitation. La réalisation de PA24 signifie aussi qu'à l'avenir, la population devra s'attendre à des mouvements aériens avec des avions de combat se déroulant en dehors des horaires habituels du service de vol et parfois aussi à des vols supersoniques. Ces tâches sont toutefois indispensables si l'on entend assurer en permanence la sécurité de notre espace aérien et protéger 24 heures sur 24 les droits souverains de la Suisse.

Cash + Carry-Märkte

ALIGRO
Marché de Gros

ALIGRO Marché de Gros

- Concorde 6, 1022 Chavannes-Renens
tél. 021 633 36 00, fax 021 633 36 36
- Route des Ronquaoz 100, 1950 Sion
tél. 027 327 28 50, fax 027 327 28 60
- François-Dussaud 15, 1227 Genève
tél. 022 308 60 20, fax 022 308 60 30
- Rue Cornache 1, 1753 Matran
tél. 026 407 51 00, fax 026 407 51 10
- Bernerstrasse 335, 8952 Schlieren
tél. 044 732 42 42, fax 044 732 42 00

Sous-officiers supérieurs en formation

Un défi permanent

A l'intérieur d'une compagnie, le sergent-major ou le fourrier ne connaissent pas toujours des circonstances favorables; ils doivent aussi endosser des éventuels dysfonctionnements. Certes, la tâche s'avère captivante, mais les difficultés parallèles abondent. Ces cadres intermédiaires deviennent encore des conseillers techniques et des aides au commandement. Par conséquent, ils se retrouvent en première ligne et découvrent, mieux que quiconque, les changements structurels survenus au sein de l'armée.



Une photographe en herbe immortalise les promus.

Vendredi 9 octobre, en la halle «Barbara» de la place d'armes de Sion, le colonel EMG Robert Zuber procédait à la nomination de 159 sergents; parmi ces personnes, 51 étaient issues de la Suisse romande et du Tessin. Ces jeunes gens (et quelques jeunes filles) assumeront plus tard les grades suivants: sergent-major d'unité, fourrier, quartier-maître.

Nouveaux instructeurs

Les lauréats ont suivi avec succès les «Stages de Formation pour sous-officiers supérieurs (SF sof sup)». Avec le temps qui passe, poursuivant ailleurs leur carrière, les responsables d'un tel enseignement se retirent. Ainsi, en date du 1^{er} octobre 2015, l'adjudant-major Emmanuel Pellaud est

devenu adjudant-chef. Dans la halle «Barbara», il fonctionnait naguère en qualité de maître de cérémonie; dorénavant, la fonction a été reprise par l'adjudant-major Reto Rietmann. Le 9 octobre, en tant qu'invités, Emmanuel Pellaud et son épouse participaient à la rencontre.

Les «SF sof sup» sont organisés dans le cadre de la «Formation d'application de la logistique» («FOAP log»). Depuis le 1^{er} juillet 2015, la direction de cette dernière incombe au brigadier Guy Vallat; il a succédé au brigadier Melchior Stoller, nommé divisionnaire.

Le conseiller d'Etat Oskar Freysinger prononçait un discours. Selon l'orateur, la situation internationale actuelle se révèle



Le colonel EMG Robert Zuber félicite un lauréat.



Le colonel EMG Robert Zuber, le conseiller d'Etat Oskar Freysinger, le brigadier Guy Vallat partagent un moment de détente.

extrêmement complexe. Guerres soudaines, terrorisme, flux migratoires, tous ces problèmes interpellent les militaires. Leur responsabilité n'en est que plus grande.

Un breuvage valaisan

Futur sergent-major d'unité, le sergent David Goy était particulièrement entouré par sa famille. Au moment de la traditionnelle poignée de main, qu'échangeait le colonel EMG Robert Zuber avec le nouveau promu, une très jeune fille s'approchait de l'estrade; et la demoiselle photographiait diligemment son parent. Le colonel EMG lui facilitait le travail en prenant une courte pose.

Le conseiller d'Etat Oskar Freysinger, le colonel EMG Robert Zuber et le brigadier Guy Vallat apprécient les mets et breuvages valaisans. Pendant l'apéritif d'inauguration, ils trinquaient avec de la bière fabriquée dans le canton. Les connaisseurs la décrivent ainsi: «Grande classique, blonde et harmonieuse, la "Valaisanne Lager" rafraîchit le palais en toute occasion». De plus, l'étiquette suscite l'intérêt du consommateur épris de culture: il lit l'année de fondation de la première brasserie à Sion (1865); les autres annotations sont faites en français et en allemand, les deux langues cantonales; enfin, le graphiste a représenté le caractéristique drapeau aux treize étoiles et les collines de la capitale, Valère et Tourbillon.

P.R.

Les promus romands et tessinois

Candidats sergents-majors d'unités

Baudois David, Cortaillod; Goy David, Chevroux; Delisle Yann, Chavannes-le-Chêne; Antille Joël, Villars-sur-Glâne; Billod Sylvain, Cugnasco; Chastellain Aurèle, St-Légier; Mettraux Jonathan, Grand-Lancy; Romano Marco, Le Landeron; Travalletti Franck, Ayent; Verdon Fabrice, Semsales; Canepa Nevio, Mezzovico-Vira; De Giovannetti Davide, Lugano; Fontana Roberto, Lugano; Vetterli Gaël, Vacallo; Protic Stefan, Lugano; Rufenacht Jaron, Gordevio; Gamal Sami, St-Légier-La Chiésaz; Jorand Lucas Patrick, Montbrelloz; Mayoraz Paul, Lausanne; Moser Jérémy, Courgenay; Müller Nathan, Lausanne; Pelovski Nace, Belfaux; Poli Samuel, Veyras; Agatic Marco, Torricella; Borsa Maurizio, Bellinzona; Pawlowski Romolo, Losone.

Candidats fourriers

Butticaz Quentin, Vevey; Khanarian Benoît, Marchissy; Bobbi Noemi, Caslano; Aebi Raphael, Gland; Biland Rémi; Farvagny-le-Petit; Capone Benjamin, Lausanne; Dali Kouassi Elisée, Villars-sur-Glâne; Délèze Alexandre Ivan, Basse-Nendaz; Dessimoz Karim, Ayent; Durussel Gaétan, Ville-neuve; Kloug Lionel, Payerne; Losey Sylvain, Murist; Poex Nicolas, Les Avanchets; Roy Antoine Valentin, Fribourg; Schöpfer Christian, Crissier; Thierrin Xavier, Lausanne; Vujovic Viktor, Ependes; Cantamessi Nicola, Sementina; Caruso Rosario, Vacallo; Colombi Tiziano, Bioggio; Graf Giuliano, Viganello; Morinini Lauro, Cugnasco.

Candidats QM

Deladoey Loris, Choëx; Kpogo Believe Bubune, Nidau; Pajunovic Bozidar, Vevey.

«Rentrée de l'An» à Savatan, troisième édition

L'Académie de police accueille Genève

Pour la troisième année consécutive, l'Académie de police de Savatan invitait à sa «Rentrée de l'An». Une édition 2016 pas comme les autres puisque cette soirée aura été l'occasion, solennelle et festive, d'accueillir à Savatan, la République et Canton de Genève - dont les aspirants débiteront, dès le 4 avril prochain, leur formation au Brevet fédéral de policier à l'Académie de police. Avec fierté et humour, le Conseiller d'Etat Pierre Maudet, en charge du Département de la sécurité et de l'économie de la République et Canton de Genève, a pu ainsi annoncer l'arrivée victorieuse... de la longéole en territoires vaudois et valaisan.



Le Conseiller d'Etat genevois Pierre Maudet.

Plus de 400 invités, autorités et amis, d'ici et d'ailleurs, de l'Académie de police, avaient rejoint le Grand Hôtel des Bains en fin de journée de ce mardi 12 janvier pour vivre la «Rentrée de l'An». Parmi eux, le Général de corps d'armée Christian Dupouy, Commandant de la Région de Gendarmerie nationale Rhône-Alpes, le Commandant de corps Dominique Andrey, Commandant des Forces terrestres et remplaçant du Chef de l'Armée, le nouveau Commandant de la Sécurité militaire, le Brigadier Hans Schatzmann ainsi qu'une soixantaine d'élèves de l'Ecole nationale supérieure de police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or - en stage cette semaine-là à Savatan.

Valais-Vaud-Genève: un axe de formation de qualité

Dans son allocution de bienvenue, le Colonel Alain Bergonzoli a exprimé sa joie à saluer tout particulièrement, Genève et sa Police: «Les deux cantons de Vaud et du Valais, aujourd'hui piliers de l'Académie de police, se réjouissent d'accueillir Genève et de former ainsi, le long du Rhône, un axe de formation uni et de qualité qui réponde aux exigences sécuritaires d'aujourd'hui. Les corps de la Confédération, Sécurité militaire et Police des transports, les polices cantonales et municipales vaudoises et valaisannes, nous nous félicitons de travailler ensemble et de nous enrichir, réciproquement, de nos différences, de nos spécificités» a déclaré le Directeur.

Le Directeur de l'Académie de police a conclu son propos en soulignant avec force

et conviction que «il y a des fondamentaux d'éducation, de culture, d'esprit, de cœur que nous nous devons de maintenir, avec force et conviction. Et parce que nous y croyons, parce que nous en connaissons l'importance, nous continuerons à porter haut nos valeurs de rigueur, de discipline, nos rituels, nos entraînements de cohésion. Toutes ces valeurs sont le ciment d'une formation policière de qualité. Une formation que l'Académie de police privilégie depuis plus d'une décennie. Une formation de qualité aujourd'hui reconnue et acceptée. Un concept de formation qui s'est nourri, au fil du temps, des retours d'expériences des corps opérationnels vaudois et valaisans, mais également confédérés, de France et d'Allemagne et parfois de pays encore plus

lointains... Des échanges qui, au final, ont nourri ce que nous sommes devenus et qui ont convaincu Genève de la qualité de ce que nous pouvons offrir aujourd'hui.»

La sécurité ne se négocie pas

Orateur invité de la «Rentrée de l'An 2016», le Conseiller d'Etat Pierre Maudet a vivement plaidé en faveur de la formation policière, véritable et nécessaire réponse aux menaces d'aujourd'hui. «Le métier de policier est plus qu'un métier, c'est une vocation» a-t-il lancé expliquant que Genève avait, dans ce domaine de la formation, placé la barre très haut, mais avait trouvé, «avec l'Académie de police, un outil pour répondre aux besoins de formation».

Pierre Maudet a également souligné l'importance des valeurs - sur lesquelles on construit. Et d'énumérer «la valeur du travail: le goût de l'effort, celui de se dépasser, de se battre, de faire de chaque adversité un élément d'opportunité. Et encore la valeur de la rigueur, celle de la transparence.» Et le magistrat genevois de marteler que «la sécurité n'est pas quelque chose de négociable, c'est la première garantie de nos libertés et nos libertés ne sont pas, elles non plus, négociables.» En rappelant que Genève se réjouit pour Savatan, Pierre Maudet a souhaité que l'année 2016 soit une année qui connaisse «un regain de civisme, une réflexion individuelle, une responsabilisation - car l'Etat ne peut pas tout faire». Et de conclure: «J'espère, avec Béatrice Métraux et Oskar Freysinger, que le rocher de Savatan restera l'ultime rempart de la poésie et de la longéole.»

Jean-Luc Pillier



Devant les drapeaux de l'Académie de police et du Canton de Genève, au premier rang, de g à dr, Pierre Maudet, Conseiller d'Etat genevois, Béatrice Métraux, Conseillère d'Etat vaudoise, Oskar Freysinger, Conseiller d'Etat valaisan et Monica Bonfanti, Cheffe de la Police cantonale genevoise; au deuxième rang, de g à dr, Jacques Antenen, Chef de la Police cantonale vaudoise et Lyonel Kaufmann, Président de la Conférence des Directeurs des Polices municipales vaudoises; et au troisième rang, de g à dr, Colonel Pierre-Alain Raemy, Commandant de la Police municipale lausannoise, Jacqueline de Quattro, Conseillère d'Etat vaudoise et Marianne du drapeau de l'Académie et Colonel Alain Bergonzoli, Directeur de l'Académie de police.

Soirée de la Société vaudoise des officiers

Le mythe sous le scalpel de l'analyste

Une telle expression a été choisie par l'historien Olivier Meuwly. Celui-ci insiste sur la nécessité de confronter les différentes sources à disposition. Et le spécialiste ajoute ces précisions: «L'histoire ne peut se résumer à un alignement de faits, soumis par définition à des interprétations qui peuvent se heurter. Elle sera toujours exposée à des interprétations possiblement contradictoires. C'est la rencontre entre les diverses perceptions en présence qui offrira, à travers les regards qui se proposent, une esquisse d'histoire "objective", pour mieux comprendre le présent. Dénoncer un fait parce qu'il a été considéré comme un mythe ne suffit pas».

Le 20 octobre 2015, les adhérents à la Société vaudoise des officiers (SVO) célébraient un anniversaire particulier. 345 années auparavant, le major Jean-Daniel Abraham Davel venait au monde à Morrens. Le président de la SVO, le colonel Yves Charrière explique la nouvelle démarche; elle sera répétitive. «Nous avons choisi la date de naissance de Davel, le 20 octobre 1670, pour réunir désormais chaque année nos membres autour d'une thématique».

Mardi 20 octobre, à Morges, on pouvait participer à la première «soirée Davel». Dans l'assistance, on remarquait la présence de plusieurs officiers généraux: le commandant de corps Adrien Tschumy, le brigadier Philippe Pot, le brigadier Martin Chevallaz.

Deux conférenciers présentaient leurs messages. L'historien Olivier Meuwly parlait sur le thème: «Mythes de l'histoire vaudoise, une réponse aux incertitudes de l'avenir»;

Mme Pascale Baeriswyl travaille en tant que vice-directrice du Droit international du Département fédéral des affaires étrangères; elle s'exprimait en ces termes à propos d'un principe bicentenaire: «200 ans après le Congrès de Vienne, signification de la neutralité pour la Suisse en 2015».

En collaboration avec l'historien Pierre Streit, Olivier Meuwly a publié un nouveau livre. L'ouvrage est intitulé «Morgarten, entre mythe et histoire, 1315-2015» (Bière, Cabédita, 2015, 106 pages illustrées, 22 cm.).

A Morges, Olivier Meuwly reprenait la même argumentation. Il évoquait l'oeuvre du peintre Charles Gleyre, commandée en 1846 par le Gouvernement vaudois. Ce tableau, «L'Exécution du major Davel» permettait de fédérer les citoyens; ceux-ci venaient de connaître la révolution radicale (elle éclata le 14 et le 15 février 1845). Le mythe du «héros du peuple vaudois, du martyr qui osa dénoncer le régime

bernois» servait les intérêts politiques du moment, en particulier ceux du futur conseiller fédéral Henri Druet. «Pour mieux se glorifier lui-même, Druet utilisait la mémoire de Davel», affirmait Olivier Meuwly. Et, dans son livre, l'historien fait une constatation désabusée. «Quelles que soient les méthodes d'analyse dont elle préférera se doter, l'histoire vit dans l'intimité du politique au point, parfois, de se présenter comme l'un de ses plus précieux auxiliaires. De gré ou de force».

Des conflits asymétriques

Mme Baeriswyl rappelait les premières traces de la neutralité dans l'histoire suisse, notamment après le dénouement de la bataille de Marignan (1515). Trois cents ans plus tard, les signataires du Traité de Vienne reconnaissaient «la neutralité armée et l'indépendance de la Confédération, vis-à-vis des puissances étrangères». Or, aujourd'hui, les habitants de ce pays sont confrontés à de nouvelles menaces. Le terrorisme qui les caractérise ne peut être combattu que dans le cadre d'une coopération internationale; les conflits asymétriques ne se limitent pas aux frontières entre les états.

P.R.



Mme Pascale Baeriswyl, l'historien Olivier Meuwly et le col Yves Charrière.

Jeux Olympiques de la jeunesse

Un pilote vaudois aux manettes

Le colonel Ian Logan est nommé directeur général de Lausanne 2020. Il a moins de dix mois pour présenter au CIO le plan de bataille définitif de ce que seront les jeux de la Jeunesse.

«De l'enthousiasme, des compétences d'organisateur, une capacité à fédérer et à motiver autour de lui, de la stratégie, le sens de la négociation...» A en croire Patrick Baumann, président du Comité exécutif des Jeux olympiques de la jeunesse (COJOJ), le Vaudois **Ian Logan** (50ans) avait le profil taillé pour la fonction de directeur général de Lausanne 2020.



Le comité a choisi ce colonel d'aviation habitant Epalinges parmi 56 candidats. «Ian Logan avait tout de même un avantage en ayant déjà organisé de très grands événements aériens», poursuit Patrick Baumann. Ian Logan a été le patron des meetings AIR14 (400 000 visiteurs) et AIR04 (275 000 visiteurs). A ce titre, il connaît toutes les problématiques liées à des événements comptant

parmi les plus grands de Suisse: logistique, transports, finances, sponsoring, etc. Il est en outre consultant dans divers comités de manifestations culturelles et sportives: la fête du tunnel du Gothard Gottardo 2016, la Fête fédérale de lutte Estavayer 2016 ou la Fête des Vignerons 2019 à Vevey. Chef de l'organisme de réglementation de la force militaire, Ian Logan commencera son mandat olympique au début de 2016. «Il faudra identifier les besoins, constituer une équipe et s'atteler à l'élaboration d'un master plan qui affinera le dossier de candidature», dit-il. Ce plan de bataille sera présenté en octobre 2016 au Comité international olympique (CIO).

«Mis à disposition» par l'armée

Pour ces Jeux d'hiver 2020, le canton accueillera plus d'un millier de jeunes athlètes, issus de plus de 70 pays, pour des

joutes qui auront lieu dans les Préalpes vaudoises, à la vallée de Joux et à Lausanne. «C'était une magnifique occasion que je ne pouvais laisser passer, explique Ian Logan. Je suis un fan de sports et de l'olympisme. Je suis ambassadeur du LHC, je fais la Patrouille des Glaciers, j'ai fait un MBA (master of business administration) qui portait sur les Jeux olympiques. Je devais postuler!»

Reste à savoir si le militaire quittera l'armée pour autant. Selon toute vraisemblance, le colonel sera mis à disposition du CIO par le Département de la défense, de la protection de la population et des sports. «Cet aspect n'a pas encore été précisément réglé, mais nous sommes en négociation avec le Département», confirme Patrick Baumann. Ian Logan serait en quelque sorte «mis à disposition» du comité jusqu'à la fin des Jeux, puis réintégrerait les Forces aériennes par la suite.

Marié à une institutrice, père de cinq enfants, Ian Logan a commencé sa carrière à 16 ans avec un planeur, avant de devenir pilote militaire sur Vampire, F-5 Tiger, Mirage et F/A-18. Pilote de chasse et colonel EMG, il est en outre titulaire d'un MBA en affaires internationales. Sportif invétéré, il pratique la course à pied, le vélo, le ski à peaux de phoque, le fitness et la marche en montagne.

Christian Aebi -24 heures

De Edouard Vifian

Plaquette richement illustrée d'une iconographie inédite

Place d'armes aux Franches-Montagnes ou à Bure? Influence sur la Question jurassienne

Jusque dans la seconde moitié du XX^e siècle, l'histoire militaire du Jura et du Jura bernois se limite à l'organisation, au fonctionnement interne et institutionnel des troupes. Une telle approche ne donne qu'une vue partielle de la dimension humaine, identitaire et sociale de la défense, de son implantation, de son influence dans la société civile. Durant l'entre-deux-guerres, le mépris de l'histoire militaire, inspiré par l'Ecole des Annales en France, se développe dans nos régions. Paul-Otto Bessire liquide la guerre

franco-allemande de 1870/71 en une quarantaine de lignes, la Première Guerre mondiale en quatre pages. Le problème du fossé, qui sépare les communautés romandes et alémaniques entre 1914 et 1918, reste à peine esquissé, comme les risques d'invasion. Dans la Nouvelle histoire du Jura, parue en 1984, les très courts passages consacrés aux deux guerres mondiales dans la région restent purement événementiels et très incomplets. Une soixantaine de lignes pour la Seconde Guerre mondiale. Pas un mot des



menaces que les Jurassiens voyaient planer à ces époques troublées, des discussions de coopération militaires franco-suisse en cas d'invasion allemande, de la symbiose entre les populations jurassiennes et l'Armée durant les deux guerres mondiales.

Ce désintérêt, cette allergie remontent vraisemblablement à la période de la lutte pour l'indépendance. Tout ce qui était alémanique et militaire servait de repoussoir destiné à maintenir la cohésion des militants, alors que les têtes pensantes du DMF ne savaient pas toujours éviter les maladresses grossières qui donnaient de la munition aux dirigeants du Rassemblement jurassien. Et il y eut les problèmes liés à la création d'une place d'armes aux Franches-Montagnes et en Ajoie...

Dans le Canton du Jura et le Jura bernois, ce sont les corps de troupes recrutés dans la région et les sociétés d'officiers qui ont maintenu levée la bannière de l'histoire militaire. La Société jurassienne des officiers a l'immense plaisir de présenter le 15^e ouvrage d'une série à laquelle les officiers du Jura bernois ont plusieurs fois collaboré. Sans faire preuve de prétention, on peut dire qu'une telle activité éditoriale ne se rencontre dans aucune des sections cantonales de la Société suisse des officiers, d'autant que les officiers jurassiens sortent encore, chaque année en février, un Bulletin tiré à 1800 exemplaires. Commandes:

Site Internet militariahelvetica.ch/SJO

Christophe Vuilleumier

La Suisse et la guerre de 1914-1918

En coédition avec la Société d'Histoire de la Suisse Romande et la Fondation pour l'histoire des Suisses dans le monde.

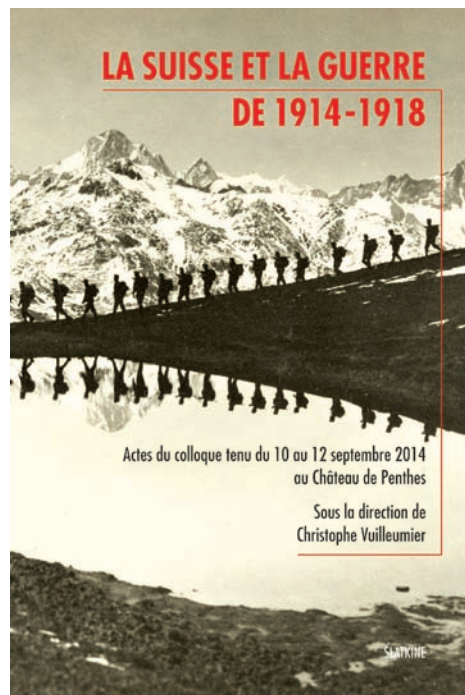
Le centenaire de l'ouverture de la Première Guerre mondiale a été l'occasion pour la Suisse de revenir sur cette période qui, durant des décennies, n'a guère suscité l'intérêt des chercheurs, jusqu'à ces dernières années. Peut-être fallait-il digérer l'épisode douloureux pour la fierté nationale de la Seconde Guerre mondiale, rendu possible par le rapport Bergier mis en oeuvre à la fin des années 90, avant d'aborder l'autre guerre, celle des poilus français et des Landsers prussiens, des trains de réfugiés sillonnant le pays en tous sens et des dragons montant la garde aux frontières.

Le colloque international, tenu du 10 au 12 septembre 2014 au sein du château de Penthes à Genève, en présence de nombreuses personnalités officielles, a vu succéder plusieurs dizaines de contributions, sur des sujets parfois inédits, et réu-

nis dans cet ouvrage. Sont abordés ainsi la scission linguistique de la Suisse et la naissance de l'identité romande, la propagande des pays en guerre, le rôle de l'armée suisse, la présence des révolutionnaires sur le territoire, l'action du CICR bien évidemment et les blessés accueillis dans les cantons, mais également les Suisses engagés dans les armées étrangères, le rapatriement de 500 000 réfugiés français de Bâle à Genève, ignorés des historiens jusqu'à il y a peu de temps, les évolutions des partis politiques ou les plans d'invasion suisses de l'Italie du Nord.

La Première Guerre mondiale allait influencer le destin de la Suisse de manière durable et entraîner l'établissement sur son territoire de la jeune Société des Nations, puis de l'Organisation des Nations Unies.

688 pages, broché, ISBN 9782051027458



Éditions Slatkine

5, rue des Chaudronniers, 1204 Genève

www.slatkine.com

CHPM-Lausanne

Le programme 2016

30 avril 10 h.: Assemblée générale du CHPM, précédée de la présentation du livre «Les Vaudois et leurs armées» et de la

conférence de Pierre Streit: «2006-2016: dix années à la tête de la direction scientifique du CHPM»

6-7 juin: Colloque franco-suisse de Toulon: «La bande dessinée et la guerre». Le programme sera communiqué ultérieurement.

Centre Général Guisan

av. Général Guisan 117-119, 1009 Pully

chpm-pully@bluewin.ch

www.militariahelvetica.ch

La Svizzera è ancora sicura?

'Zone-comfort' cercasi...

Il br Dattrino, cdt br fant mont 9, ci scuserà se 'sfruttiamo' il concetto su cui ci ha intrattenuti a EspoVerbano, in occasione della mostra 'Il nostro Esercito', ma le stragi terroriste, i test missilistici nordcoreani, il nucleare iraniano e, non ultimo, il persistere dei flussi migratori valgono il quesito: la Svizzera è ancora una 'zona-comfort' sicura?

Ultima edizione 2015 di **Nam** chiusa a inizio novembre; scrittura redazionale per il primo numero 2016 consegnata a metà gennaio: nel frattempo, ci si passi l'espressione, un vero e proprio macello! Basti dare un'occhiata al 'fil rouge' dell'attualità, iniziando dalla... fine!

• **Burkina Faso**- Anche 2 svizzeri, tra i morti per l'attacco jihadista nella capitale: l'ex-direttore de La Posta, Rey, e l'ex-deputato vallesano, Lamon. Erano nel Paese africano per inaugurare una mensa scolastica e si trovavano nel bar del ristorante italiano 'Cappuccino' adiacente l'hotel Splendide, quando è scoppiato l'inferno costato la vita a 29 stranieri di 18 nazionalità e associati 'ai miscredenti occidentali colpiti per vendetta', si legge nella rivendicazione di AlQaida.

• **In Siria**- Offensiva dell'Isis a Deir el-Zor: uccisi 50 dei lealisti, che controllano l'aeroporto militare, e 90 civili; lo indica l'Osservatorio londinese dei diritti umani, mentre l'ONU segnala che 200mila abitanti della città assediata dai miliziani del Califfato sono in condizioni umanitarie critiche.

• **Crisi libica**- Pronta la lista del premier Sarraj per il Governo di unità nazionale pattuito da quello riconosciuto di Tobruk e i filoislamici di Tripoli, ma l'Isis continua l'avanzata nel golfo petrolifero della Sirte e minaccia l'Italia: 'pregheremo a Roma'. I ministeri italiani degli Interni e della Difesa, già alle prese con le misure di sicurezza supplementari varate per tutelare i pellegrini dell'Anno Santo, decidono (dopo Francia, USA e Inghilterra) i sorvoli sul Paese a un 'tiro di schioppo' dalle coste e dispiegano 4 caccia ricognitori AMX, a Trapani.

• **Iran**- 'La Repubblica Islamica non ha abbandonato le ambizioni nucleari', dice il premier israeliano Netanyahu; 'bisogna punire i test con missili balistici', nota Hillary Clinton, candidata democratica in lizza per la Casa Bianca: fa discutere la revoca delle sanzioni decisa al vertice di Vienna fra l'americano Kerry, gli omologhi Mogherini dell'UE e Zarif di Teheran, dopo il rapporto dell'AIEA che conferma il rispetto iraniano degli accordi firmati nel 2015.

• **Scacchiere asiatico**- Frenata sul riavvicinamento fra Taiwan e Cina comunista, dopo che la 59ne Tsai, democratica progressista, ha vinto le Presidenziali: prima donna chiamata a guidare l'isola. 'Nessuno spazio a provocazioni', ha detto all'uscente Ma (protagonista della storica stretta di mano con l'omologo cinese Xi, in novembre, a Singapore).

Da parte sua, il 'baldo' (si fa per dire) Kim Jong-un impegna il regime comunista nor-

dcoreano in un test nucleare sotterraneo facendo esplodere una bomba H, che causa un sisma di livello 5,3 e costringe gli USA a una dimostrazione di forza facendo sorvolare a bassa quota, da un B-52, una base militare 70km addentro il territorio di Pyongyang.

• **Flussi migratori**- 'Come in Germania, più controlli ai confini e rimpatri anche da noi'; così, il cancelliere austriaco Faymann annunciando lo 'stop' momentaneo agli accordi di Schengen.

Intanto, il ministro elvetico della Giustizia, Simonetta Sommaruga, dopo i casi di molestie in Germania e pure a Zurigo, nella notte

di S.Silvestro, dichiara che 'non c'è posto, in Svizzera, per chi non rispetta le donne'. 2'500, l'anno scorso, i richiedenti l'asilo rimpatriati per via aerea, con un costo (per Berna) di 8mio di franchi.

E, per carità di Patria, risalendo ancora indietro (ma non troppo) citiamo solo di transenna gli attentati jihadisti contro i turisti a Istanbul, a Hurgada, a Giakarta, su su fino alle stragi di Parigi, che hanno scombuscolato l'assetto politico francese ritenuto che il Paese è in regime di massima allerta 'militarizzata' e che Hollande è ora affiancato, nella corsa all'Eliseo, da Sarkozy e Marine Le Pen.

Tra fine-2015 e inizio-2016, s'è attuato anche il cambio ai vertici della Difesa svizzera, con Maurer passato alle Finanze cedendo lo scettro di comando... al neoletto Parmelin. Vuoi vedere che pure loro, a dispetto della rotazione e tenuto conto dell'incalzare degli eventi, s'interrogano sulla sicurezza della Svizzera? Tant'è: 'zone-comfort', cercasi... E incrociamo le dita, oltre che reagire con fermezza a qualsivoglia minaccia!

Franco Bianchi



Folla e omaggi floreali davanti al Bataclan di Parigi, in ricordo di tutte le vittime cadute sotto i colpi dei jihadisti, nella capitale transalpina; un B-52 statunitense come quello che ha sorvolato a bassa quota la Corea del Nord, in risposta al test con la bomba H: le immagini da correlare alle 'zone-comfort' si commentano da sole. (foto AD)

Ford Mondeo 2.0 Ecoboost 240 ch
Une grande familiale qui a de la classe

Équipée de son plus puissant moteur, la Mondeo break est une bonne routière qui assure une conduite familiale et sportive.



Présentée au Mondial de Paris en 2012, il lui aura fallu deux ans pour être commercialisée en Europe. Autrement dit, elle a l'âge de ses arrières et le géant américain n'a pas attendu pour présenter une version restylée au Salon de Detroit qui vient de s'achever. Extérieurement, elle n'a pas vraiment mué. Son élégante calandre avant, même modifiée, rappelle toujours les belles Aston Martin. Pourquoi changer une formule qui plaît? Mais puisqu'elle n'arrivera pas de sitôt chez nous, concentrons-nous sur la station-wagon que nous avons testée car elle a encore de quoi tirer son épingle du jeu.

De base très bien équipée, cette routière est agréable à conduire. Les changements de rapport en mode automatique se font rapidement et en douceur, même en mode «Sport». Les freins sont également très efficaces, fort heureusement vu le poids du break et la puissance de ce moteur de 2 litres turbo qui développe 240 ch... Quant à son habitacle, il est très grand, astucieux avec ses nombreuses places de rangement et silencieux. Sa qualité de confort est assurée par de très bons sièges et des suspensions qui absorbent bien les irrégularités de la route.

Avec des arguments comme son confort, son équipement et son prix, elle a de quoi rivaliser. Pour ce dernier point, notons que son premier prix est de 31600 francs avec le 1.5 TDCi de 120 ch ou, pour la version à essence, de 32000 francs avec le 1.5 Ecoboost de 160 ch. La version testée est à 44300 francs et pour la 5 portes, elle est à 1000 francs de moins. Sa version quatre roues motrices (AWD) est proposée à 43000 francs et l'Hybrid à 39100 francs avec un moteur 2.0 de 187 ch. De quoi voir encore l'avenir en grand. fdf



Honda CR-V 1.6 i-DTEC 4WD

La taille ne fait pas la différence

Remplacer un moteur diesel de 2,2 litres par un 1,6 litres sur un SUV à 4 roues motrices, il faut oser. Un choix gagnant pour Honda car au final, il est plus puissant et moins gourmand.



veau moteur ne consomme en moyenne que 4,9 l/100 km selon les données du fabricant. Une moyenne que nous avons évaluée à 6,8 durant notre essai. Qu'à cela ne tienne, ce biturbo offre de belles performances à l'accélération et en reprise. La traction intégrale à gestion électronique est aussi un atout non négligeable qui, dans les conditions normales, se comporte comme une traction avant.

C'est la mode du restylage qui permet une mise à niveau de petits points, mais surtout sur le multimédia qui évolue très rapidement. C'est le constat que nous avons fait, de prime à bord. Mais à y regarder de plus près, c'est bien plus qu'un écran tactile avec navigateur et interface multimédia ou de la fonction Mirror Link pour smartphone ou encore de partage de connexion Wi-Fi. Non, il y a, au niveau visuel, la nouvelle calandre et les nouvelles optiques. Mais côté mécanique, la révolution réside sur le remplacement du moteur 2.2 diesel de 150 ch par un moteur de 1,6 litres de 160 ch. Un peu moins souple, légèrement plus bruyant, mais nettement plus sobre, ce nou-

Ce SUV est une bonne alternative à un break commercial ou familial avec un bon niveau de confort et un intérieur modulable qui permet d'avoir un coffre de bonnes dimensions pouvant atteindre 1146 litres, sièges arrière rabattus (60:40). Notre seul regret est de ne pas avoir pu tester la nouvelle transmission automatique à 9 rapports qui équipe l'Evoque de Land Rover ou le Jeep Cherokee.

En conclusion, il faut parler tarif et là encore, le CR-V 4WD est bluffant car les prix démarrent à 25900 francs et le 1.6 i-DTEC de 160 ch est affiché à 36200 francs avec un niveau d'équipement moyen (Elegance). Décidément, c'est fort... fdf

Volkswagen Golf GTE

Eco, mais aussi sportive

La Golf GTE est une vraie hybride et est une des meilleures disponibles actuellement sur le marché. En électrique, en thermique ou les deux à la fois, le plaisir est invariable.



La GTE peut utiliser des différentes façon ses deux moteurs pour s'adapter à chaque situation. Elle propose trois modes de fonctionnement hybrides intuitifs. Soit l'e-mode qui est purement électrique et elle y reste jusqu'au seuil des 130 km/h. Ainsi, elle peut avoir une autonomie annoncée à 50 km, mais qui, en réalité est plus proche des 35km. Puis, le thermique vient prendre le relais et là, la consommation d'essence passe de 0 à une moyenne de 7,5 l/100 km, selon notre essai.

La star des VW en Suisse, la Golf gravit encore une marche sur le podium de la gamme avec sa version hybride rechargeable, la GTE, autant pour ce qui est de sa technologie que pour son rapport prix/équipement. Cette technologie - déjà installée dans les Toyota Prius ou Porsche Panamera - associe le moteur 1.4 turbo essence bien connu qui développe 150 ch et un moteur électrique de 102 ch associés à une boîte DSG à six rapports. Au total il y a une puissance de 202 ch qui permet de passer de 0 à 100 km/h en 7,6 secondes - soit une seconde de plus que la GTI - et offre des reprises impressionnantes.

En terme de conduite, elle peut avoir un vrai comportement de sportive. Cependant, malgré qu'elle ne soit disponible qu'en version berline 5 portes, son coffre ne permet pas de faire de grandes escapades. En effet, le coffre est diminué pour ne permettre que 272 litres. La faute à la batterie lithium-ion (garantie 8 ans ou 160000 km). Mais heureusement, la banquette arrière se rabat et offre un plancher plat pour un volume de 1100 litres. La recharge se fait en 5 heures sur une prise domestique (de 8A ou 2.5 sur une 16A) et son prix est de 42300 francs. fdf

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser
Vice-présidents:
 • Christophe Croset (Vaud)
 • Floriano Lorenzetti (Tessin)
Secrétariat central: Genny Cramer
 079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch
Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de Notre armée de milice, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5

ASSO Vaud

Programme 2016

Région Instruction Ouest de l'ASSO (RIO) Section formatrice ASSO VAUD (SFAV)

Personne de contact: sgtm chef Alain Croset
 alain.croset@bluewin.ch Mobile +41 79 607 59 70
 rue des Vergers 6C - 1815 Clarens - VD



Lieu: Place d'armes de Bière (entrée)

Entrée en service: 19h30. Lieu définit sur les plans d'engagement

Licencement: Dimanche 13h00 (à part dispositions particulières)

CC 1 «MORGARTEN» du ve 19 au di 21 02 (semaine 7)

Vendredi: Prise mat - AZUR - moment de camaraderie

Samedi: Thème: IT F ass - pist 75

conduite du groupe avec simulateur - moment de camaraderie.

Dimanche: Instruction individuelle et collective AZUR - rédimat - apéro dînatoire.

CC 2 « SEMPACH » du ve 20 au di 22 05 (semaine 20)

Vendredi: IT F ass - moment de camaraderie

Samedi: Thème: Instruction IT - F ass lunette longue distance - conduite du groupe avec simulateur - moment de camaraderie

Dimanche: Instruction individuelle et collective AZUR - rédimat - apéro dînatoire.

CC 3 «GRANDSON» du ve 19 au 21 08 (semaine 33)

Vendredi: Préparation journée romande - moment de camaraderie

Samedi: Thème: Journée romande de sous-officier - souper de cohésion

Dimanche: Rédimat - apéro dînatoire.

CC 4 «MORAT» du ve 04 au di 06 11 (semaine 44)

Vendredi: IT pist 75 - moment de camaraderie

Samedi: Thème: TAI avec toutes les armes F ass PZF FM 05 - exercice cbt gr. AZUR - moment de camaraderie

Dimanche: Instruction individuelle et collective AZUR - rédimat - apéro dînatoire.

Nam NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande,
au Tessin et plusieurs centaines
d'exemplaires en Suisse alémanique.

ET DANS TOUTES LES ÉCOLES MILITAIRES

Section Val-de-Travers

Programme 2016



15.02.2016 18h00

Exercice de tir aux armes diverses, sur inscription
 Ordre du jour suivra; achat de la munition sur place
 Lieu: Centre tir, Yverdon
 Responsable: Sdt L. Lambercier, +4179 637 96 21

05.03.2016 08h15

Instruction au tir sportif fusil (300m) selon règlement FST
 Lieu: Stand de tir de Bôle
 Repas tiré du sac, ou fondue selon entente avec Sgt M. Beuret
 Responsable: Cap I. Biscan, +4179 769 68 83.

18.03.2016 19h30

Assemblée générale de la section du Val-de-Travers
 L'ordre du jour suivra. Les challenges doivent être emmenés
 Lieu: Buvette du FCC, La Chaux-de-Fonds
 Responsable: Sgt Y. Court, +4179 299 37 47

30.04.2016 08h30

Tir Franco-Suisse, organisé par la section du Val-de-Travers
 Tirs aux distances usuelles
 Informations suivront
 Lieu: Place d'armes de Chamblon
 Responsable: Cap I. Biscan, +4179 769 68 83

14.05.2016 08h15

Tir AMIC - CQB
 Programme et informations suivront
 Lieu: Plan-du-Bois et Planeyse
 Responsable: Cap I. Biscan, +4179 769 68 83

28.05.2016

Tir en campagne 25 m et 300 m
 Lieu: St-Aubin
 Repas tiré du sac ou autre selon entente préalable
 Attention: Est pris en compte pour Top Gun

10 - 11.06.2016

Bivouac, sur inscription seulement
 Informations suivront
 Lieu: Plan-du-Bois
 Responsable: Cap I. Biscan, +4179 769 68 83

16 - 18.09.2016

Exercice de cohésion
 Lieu: Creux du Van; Chalet du Ski-Club de Môtiers
 Responsable: Sgt Y. Court, +4179 299 37 47

01.10.2016

Tir collectif FASS
 Lieu: Place d'armes de Chamblon
 Responsable: Cap I. Biscan, +4179 769 68 83.

29.10.2016 08h30

Concours internes de la section
 Programme et informations suivront
 Lieu: Région Bôle et Colombier (Planeyse)
 Responsable: Cap I. Biscan, +4179 769 68 83

11.11.2016 20h00

Souper de clôture des activités et de fin d'année, sur inscription
 Lieu: Buvette du FCC, La Chaux-de-Fonds
 Responsable: Sgt M. Beuret, +4179 693 27 83

Toutes communications: frederic.rufenacht@greubelforseys.com
 ASSO Val-de-Travers c/o Frédéric Rüfenacht,
 Charrière 51, 2300 La Chaux-de-Fonds

Nam

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin et des milliers d'exemplaires en Suisse alémanique.

ET DANS TOUTES LES ÉCOLES MILITAIRES

Info, abonnements et changements d'adresse:

Nam, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Tél. + fax: 024 426 09 39 ou namjhs@bluemail.ch

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE

PUB TAI PO Restaurant Chinois

parue dans l'édition 9-10 2015
page 18



Caves du Château d'Auvergnier

depuis 1828

Stämpfli, Bouffier & Cie

Propriétaire - Encaveur

CH-2012 Auvernier Tél 032 731 21 15 www.chateau-auvernier.ch

Pour votre publicité
renseignements
lire en page 5

JAB 1000 Lausanne 1

Votre annonce...

- vous cherchez du personnel...
- vous cherchez un emploi...
- vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- vous voulez vendre une voiture...
- vous voulez vendre des produits...
- vous voulez vous faire connaître...

*... une bonne adresse:
les pages de publicité
de votre armée
de milice*

Renseignements,
délais de la remise des
annonces

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

AP CONSULTING
André Prahin SA

vous conseiller
immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET,
DE CONSTRUCTION
& DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2
CP 5015 - 1002 Lausanne
Tél.: 021 331 29 29
Fax: 021 331 29 20
E-mail: info@apconsulting.ch

Annoncer les modifications d'adresse
toujours en changeant l'adresse
N.A. - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains